



LE CHABLAIS

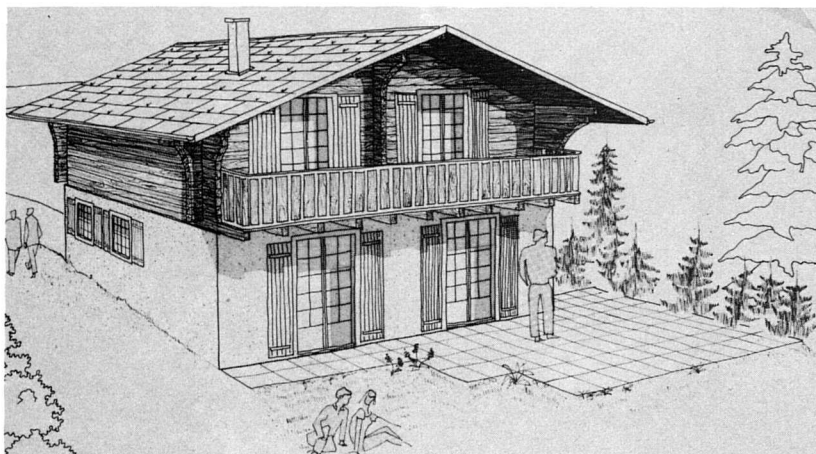
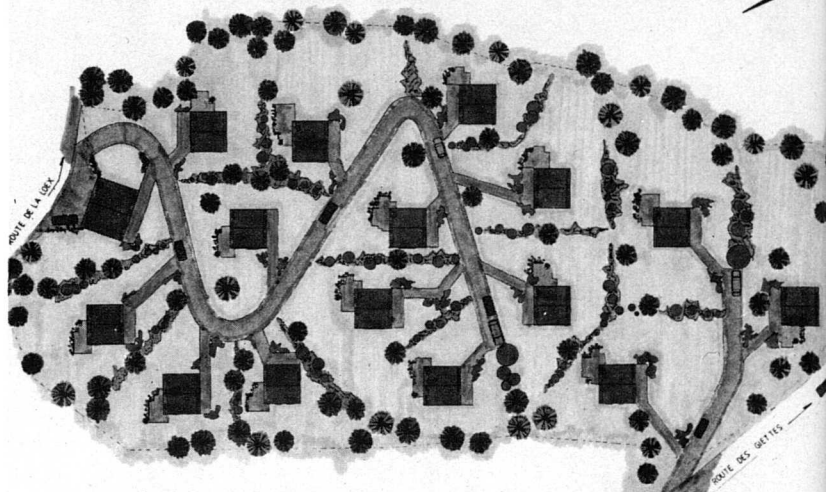
# Situé entre Monthey et Les Giettes, pour vous, nous construisons ce printemps



A 90 minutes de Genève-Cointrin,  
dans le calme, la verdure,  
le panorama des Alpes

**16 très beaux chalets madriers,**

3 modèles à choix



*Construction très soignée*

*Isolation selon les prescriptions*

*Coin de feu ouvert*

*Chauffage électrique*

*Clé en main*

*Toutes taxes comprises*

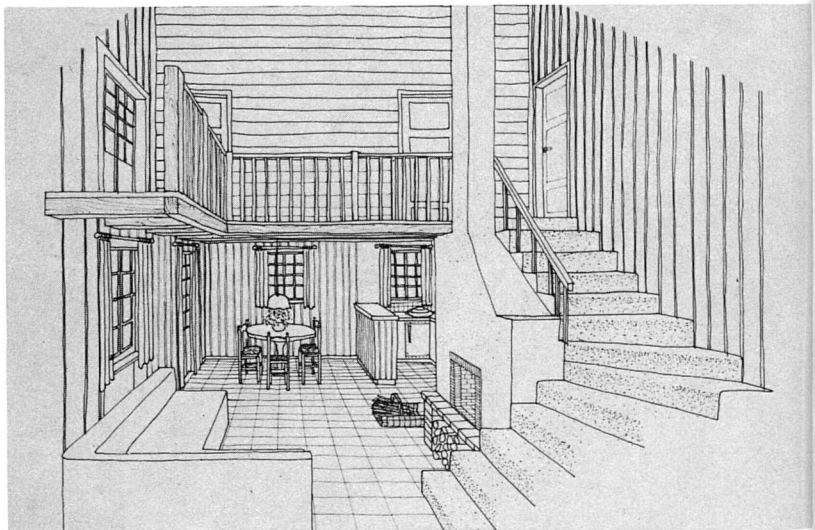
*Parcelles de 600 à 980 m<sup>2</sup> / Frs. 38.-*

*Altitude: 950 m.*

Hiver: Au cœur des grandes stations  
A 10 minutes des pistes de ski  
Patinoire couverte  
Curling

Eté: A 15 min., piscines, tennis,  
équitation, alpinisme  
Sports sur le lac Léman

Magnifiques buts de promenades  
en forêts, et alpages  
Lacs de montagne



Prix forfait: Frs. 175 800.- pour surface 99,60 m<sup>2</sup> + balcon 5,5 m<sup>2</sup> + abri PA collectif

Frs. 200 200.- pour surface 105,10 m<sup>2</sup> + balcon 6,2 m<sup>2</sup> + abri PA collectif

Frs. 224 600.- pour surface 115,90 m<sup>2</sup> + balcon 11,0 m<sup>2</sup> + abri PA collectif

Financement possible à 60%, vente étrangère autorisée

Tous renseignements et vente directe par

**BUREAU D'ARCHITECTURE AREP** Cp 61 - 1870 Monthey 1 - Tél. 025/7147 25

Aménagements extérieurs complètement finis, terrasse, sapins, arbustes, gazon, le tout accompli par un paysagiste qualifié.

Entreprise Stéphane Berra. ing. ESA/UTS. 1868 Collombey







Ville européenne au cœur du Chablais où voisinent avec bonheur  
L'INDUSTRIE

LE TOURISME

L'AGRICULTURE

Son complexe sportif

**SES HAUTS: LES GIETTES-VALERETTE**

Eté et hiver. Champs de neige et nombreux moyens de remontées mécaniques.  
Pistes entretenues par ratrac.

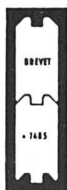
Office du tourisme - Bureau de renseignements  
Place Centrale 4 - Téléphone 025/71 55 17

*Jean Frachebourg*

Paysagiste M + F  
Membre G.P.R.

MONTHEY  
Tél. 025/71 25 78

Créations  
Transformations  
Entretien  
Jardins  
et places de sport  
Pépinières



**GAY FRÈRES MONTHEY S. A.**

**1871 CHOËX**

Constructions en bois  
Chalets en madriers

Téléphone 025/71 24 58

*Les assurances « incendie » de mon mobilier et de mon commerce, je les conclus auprès de la*



**Bruchez & Zryd**  
Agence générale de Sion  
Place de la Gare  
Tél. 027 / 23 38 12



*Zitouni Shop*  
IMPORTATION DIRECTE DE

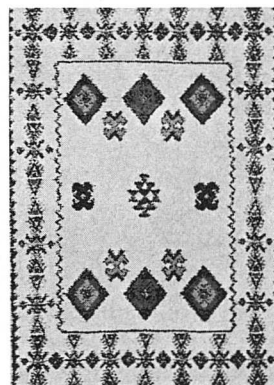
ZITOUNI ET DE MARCHI

***Tapis tunisiens***

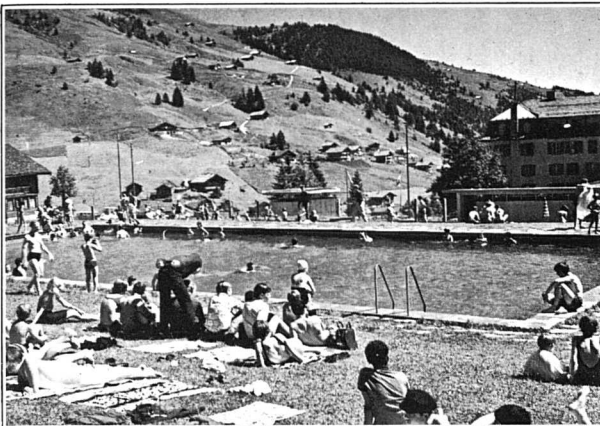
Meubles en pin - rustiques - massifs  
Services en fer forgé pour cheminées  
Fourneaux à bois en fonte

**LUSTRES - ÉTAINS**

Route cantonale, 1906 Charrat, tél. 026/5 30 71  
Privé 026/7 43 32, 1936 Verbier







# MORGINS 1400 m.

Hôtels, chalets, appartements et immeubles locatifs, tea-rooms, restaurants, dancings

Piscines chauffées, courts de tennis, terrains de jeux, pêche à la truite, 100 km. de réseau interne à travers les bois, liaison pédestre entre les douze stations franco-suisse des Portes-du-Soleil, télésiège, restaurants d'altitude, équitation, piste fitness, canotage, balltrap, golf à 25 km.

Prospectus et renseignements:

OFFICE DU TOURISME MORGINS - TÉL. 025/77 23 61

## Société Romande d'Electricité VOUVRY

Téléphone 025/8116 12



- Electro-ménager
- Installations électriques courants fort et faible, téléphone



## PARCS ET JARDINS PROJETS - DEVIS PLACES DE SPORT

**J.-F. Moulin**  
Paysagiste  
Sion-Leytron  
Tél. 027/2212 94

## Revêtements de sols



**vous  
offre**

dans ses locaux  
agrandis  
un vaste choix

(plus de 1000 variétés différentes)  
**DE NOTRE PROPRE STOCK**

**2000 m² de moquette mur à mur**  
**1000 m² de plastique à dessins Novilon**

**DEVIS SANS ENGAGEMENT**  
**une équipe de poseurs spécialisés**

MONTHEY, tél. 025/712115  
Avenue de la Gare 15 (entrée côté immeuble)

Jeunes filles,  
Jeunes gens,

Vous qui êtes à la recherche d'une profession paramédicale à caractère social, devenez infirmières-infirmiers en psychiatrie

## L'Ecole valaisanne de soins infirmiers en psychiatrie de l'Hôpital de Malévoz

reconnue par la Croix-Rouge

**vous offre cette possibilité de formation**

Age d'entrée: 18 ans  
Durée des études: 36 mois

La formation théorique et pratique est donnée en périodes de cours groupés (cours d'introduction, cours intermédiaires et cours final) auxquels s'ajoutent des jours de cours hebdomadaires pendant les périodes de stage

Les inscriptions de candidature sont reçues jusqu'au 30 mai par la Direction de l'école, Monthey

# innovation

# innovation

MARTIGNY... SIERRE ...  
VISP... BRIG...

Où que vous soyez  
en Valais,  
dans les vallées  
ou dans les villes,  
Innovation  
est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich  
im Wallis befinden,  
ist die Innovation  
für Ihre Einkäufe  
in der Nähe.



**“Oui, on a toujours fait  
de bonnes expériences  
avec l'UBS.”**

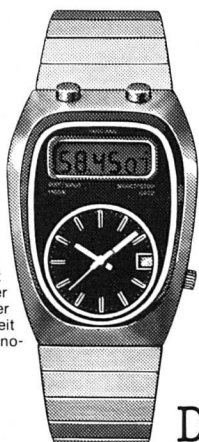


Union de Banques Suisses

*L'UBS vous fait profiter de son  
expérience pour vos questions d'argent:  
qu'il s'agisse de vous orienter sur le  
chemin de l'épargne ou du placement,  
d'exécuter vos paiements, ou encore  
de vous procurer des billets de banque  
ou des chèques de voyage pour vos  
vacances à l'étranger.*



Das Resultat jahrzehntelanger Erfahrung in der Sportzeitmessung: multifunktionelle Quarzuhr mit analoger und numerischer Anzeige. Ein Beispiel unter vielen für die Überlegenheit der Schweizer Quarztechnologie.



Die perfektsten Quarzuhren  
der Welt haben  
eines gemeinsam:  
die Schweizer Qualität.

Die präzisesten, die kleinsten, die widerstandsfähigsten und die flachsten Quarzuhren der Welt kommen alle aus der Schweiz. Und das nicht von ungefähr. Denn schliesslich haben

Schweizer Uhrmacher die Quarzuhr erfunden. Ob Sie einer Digitaluhr oder dem traditionellen Zifferblatt den Vorzug geben... Gleichgültig welchen Preis Sie für Ihre Uhr auslegen wollen: am besten fahren Sie in jedem Fall mit einer Schweizeruhr aus dem Fachgeschäft.

Manche Quarzuhren gleichen sich wie ein Ei dem andern – wenigstens von aussen. Doch entscheidend ist ihr Innenleben: die Elektronik. Und da fahren Sie mit einer Schweizer Markenuhr einfach besser.

Schweizer Quarzuhren gibt es in grosser Auswahl für Damen und Herren. Das Fachgeschäft hat auch für Sie die richtige Uhr. In der richtigen Preislage. Und einem Design, das Ihrem persönlichen Stil entspricht.



Die Mitglieder des Zentralverbands Schweizerischer Uhrmacher sind bedingungslos der Qualität verpflichtet. Sie haben das Personal und die technischen Einrichtungen, die für einen sachgemässen Kundendienst nötig sind.

Eine Schweizer Quarzuhr vom Fachmann. Da weiss man, woran man ist.

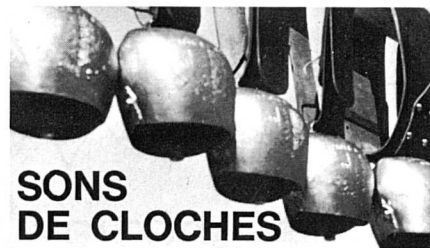
Diese ⚙-Fachgeschäfte sind Mitglieder des Zentralverbandes Schweizerischer Uhrmacher:

**Brig:** U. Ostertag, G. Perren. **Crans-sur-Sierre:** M. Fontannaz, B. Nicolet, D. Ott, G. Saucy, A. Taramarcas, A. Triponez. **Lens:** D. Nanchen. **Leukerbad:** A. Zwahlen. **Martigny:** B. Gallay, H. Langel, R. & G. Moret. **Montana:** J.-P. Cattin, D. Ott. **Monthey:** B. Imoberdorf, R. Langel. **Saas Fee:** K. & M. Herbolt, R. Strubel. **St-Maurice:** G. Centanni. **Sierre:** Gil Bonnet, Buro & Fils, R. Carlen, I. Hansen, O. Titzé & Fils. **Sion:** Bioptic, Yerly & Farine, A. Donzé, G. Farine, place du Midi, L. Farine, les Galeries, P. Gaillard, P. Gaspoz, J.-Cl. Hoch, av. de la Gare, E. Kohler, O. Titzé & Fils, B. Titzé, Big T. **Susten:** A. Fluri. **Vercorin:** P. Treuillaud. **Verbier:** G. Duay, Y. Jacot. **Visp:** R. Bertholjotti, J. Fluckiger, E. Stäuble. **Zermatt:** R. Jacot, G. Muther, K. Schindler, E. Stäuble.

# M CROISÉS S

Solution du N° 2 (février)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	N	N	I	V	I	A	R	D	E	S
2	N	I	E	R	★	R	I	E	U	S	E
3	C	O	I	★	S	I	L	S	★	T	E
4	H	U	G	U	E	S	★	P	R	A	Z
5	E	C	E	R	V	E	L	E	★	M	★
6	T	★	S	U	E	R	★	C	A	P	S
7	T	A	★	B	R	O	U	T	A	I	T
8	E	★	G	U	I	N	D	A	★	L	E
9	S	O	U	★	N	T	★	B	A	L	I
10	★	B	E	N	I	★	I	L	I	E	N
11	C	I	T	E	★	C	H	E	R	S	★



Mme Anne Lutier  
Rue Laffitte 5 bis  
F - 78600 Maisons-Lafitte

Le 13 février 1981

Monsieur,

C'est toujours pour moi un plaisir renouvelé de trouver votre revue «Treize Etoiles» dans mon courrier. Je pense qu'il m'apporte un peu d'air de mon pays natal. Mon premier réflexe en l'ouvrant est d'en voir les clichés, que je fais admirer à tout mon entourage. Je dois avouer, que, pour la première fois, je viens d'en découvrir un... assez insolite!... J'ose me permettre de vous dire, à ma façon, ce que j'en pense, et j'espère que beaucoup de Valaisans, intra ou extra muros, auront une réaction identique à la mienne....

*Se croire humoriste?... mais ne l'est pas qui veut  
Les embûches sont grandes, le terrain épineux!...  
Il convient d'avoir de l'esprit à revendre,  
Et savoir l'employer, pour mieux se faire entendre...  
Pour l'humour dit noir, il en faut davantage:  
Car pour en faire état, il faut être à la page,  
Et mettre où il faut les points et les virgules,  
Esquiver à tout prix le sens du ridicule.  
Dans ce domaine-là, éviter jusqu'au bout  
La chose impardonnable, une faute de goût...!*

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations les meilleures.

A. Lutier.

M. Tossou-Kossi  
CEG-Ville  
B.P. 17  
Dapaong (Togo)

Le 7 février 1981

Chers compatriotes,

J'ai l'honneur de vous formuler ma première lettre pour quelques informations intellectuelles de votre service «Valais». En bref! sans doute je veux recevoir tous les nécessaires possibles de votre résidence. Donc veuillez me les faire parvenir très rapidement sans retarder de jours. Je suis très intéressé à cela, c'est pourquoi je vous dicte ces mots sur ce petit papier blanc. Veuillez publier et donner mon adresse aux services qui veulent m'écrire, si vous êtes d'accord.

Je suis un grand étudiant.  
Veuillez agréer mes meilleures salutations.  
Merci.

Je vous laisse. Au revoir.

M. Tossou-Kossi.

Réponse



**Pour vos vacances,  
week-ends gastronomiques,  
réunions,  
banquets, mariages, séminaires**

Toutes les chambres avec bain/douche, WC et radio.  
Piscine couverte et chauffée, sauna, salle de sports, salles de conférences, dancing.

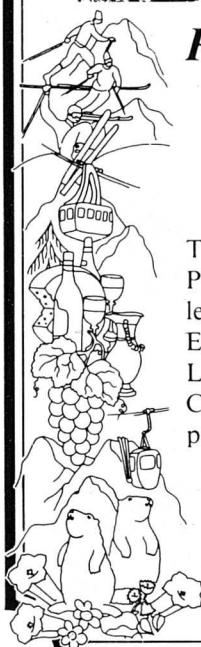
En face de la Télécabine.

Le paradis des enfants, le royaume des sportifs.

Calme, hospitalité, confort, bienfaits de l'air alpin au printemps, été, automne et hiver.

Propriétaire:  
Famille Mol

HÔTEL ★★★★★  
**Aux Mille Etoiles**  
CH-1923 Les Marécottes (VS)  
(10 km. de Martigny) Tél. 026/8 15 47  
Membre Hôtels Suisses «enfants bienvenus»  
et Welcome Chic Hôtels



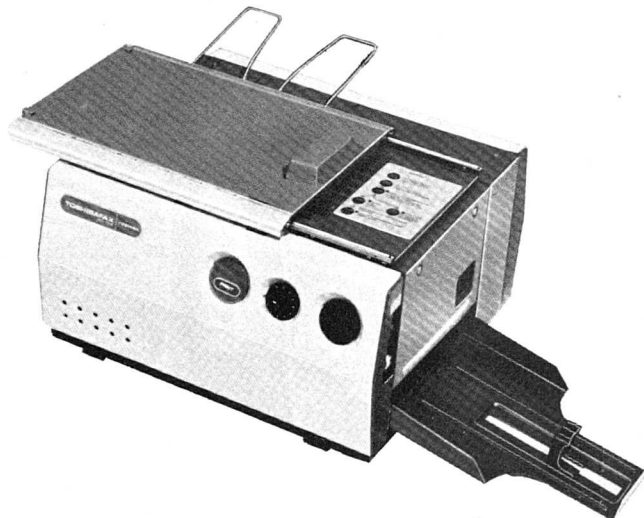


# *Les Etournailles Fendant*



La photocopie  
est aussi à notre programme

**TOSHIBA BD 704**



Vente et service technique assurés par  
**SCHMID & DIRREN S.A.**  
1920 Martigny, tél. 026/2 43 44  
1950 Sion, tél. 027/22 00 50



## Votre fiduciaire:

Compétence et sécurité  
Confiez-lui vos intérêts!

**Association valaisanne des fiduciaires (AVF)**  
(membre de l'Union suisse des fiduciaires USF)

## Ihr Treuhänder:

ein Mitglied des  
**Walliser Treuhänder-Verbandes (WTV)**  
Sektion Schweiz. Treuhänder-Verband (STV)

**Secrétariat AVF:**  
H. Pouget, Fidaval, 3960 Sierre

*Une garantie d'efficacité, de confiance, de discrétion*

### Liste des membres de l'Association valaisanne des fiduciaires

<b>1870 MONTHÉY</b> Kunzle René Pousaz Pierre-Alain, Fiduva SA	Av. de la Gare 24 R. des Bourguignons 4	025/70 61 93 025/71 25 08
<b>1920 MARTIGNY</b> Devanthery André, Fidag SA *Ribordy Guido	Av. de la Gare 13 bis Av. de la Gare 8	026/ 2 10 89 026/ 2 58 58
<b>1934 LE CHÂBLE</b> Perraudin Jules	Fiduciaire	026/ 7 25 31
<b>1950 SION</b> Actis Reynald, Fid. Actis SA Arnold Jean-Claude Ammann Roger, Société de contrôle fiduciaire SA Clerc Marcellin, FCM Gillioz Marcel Métry Charly *Monnet André, Fidumon	Condémines 36 Pré-d'Amédée 54 Av. de la Gare 30 Av. de la Gare 39 Av. de la Gare 41 Rue du Rhône 40 Condémines 3	027/22 20 53 027/22 19 45 027/22 05 55 027/22 80 50 027/22 13 26 027/23 15 55 027/22 75 55
<b>3960 SIERRE</b> Berthod Gilbert, Bufiva SA Duc Eddy Emery Marcel Forclaz Claude, Forfi *Pouget Henri, Fidaval Zufferey Marcel	Av. Général-Guisan 11 Av. des Alpes 21 Rue Centrale 4 Rue du Bourg 30 Rue du Bourg 6 Av. Max-Huber 2	027/55 10 76 027/55 60 83 027/55 04 44 027/55 38 60 027/55 14 43 027/55 69 61
<b>3963 CRANS-SUR-SIERRE</b> Borgeat Denis, Bufidam	Imm. La Caravelle	027/41 29 29
<b>3962 MONTANA-VERMALA</b> *Cordonier Denis Schraner Francis, Fid. 13 Etoiles	Place du Rawyl Imm. Nouvelle-Poste	027/41 42 84 027/41 42 02
<b>3961 VISSOIE</b> Theytaz Georges	Fiduciaire	027/65 15 72
<b>3930 VISP</b> Anthematten Erwin, Treuhand Valesia AG	Visp Saas-Almagell Fiesch Zermatt	028/46 30 21 028/57 12 57 028/71 13 37 028/67 24 40
<b>3900 BRIG</b> Imhasly Erwin *Kämpfen Aloys Vogel Elmar, Treuhand und Verwaltungs AG	Winkelgasse 7 Bahnhofstrasse 10 Tunnelstrasse 26	028/23 72 72 028/23 55 25 028/23 39 51
<b>3904 NATERS</b> Bayard-Ruffiner Paul Brutsche Walter Ritz Peter und Ambros	Furkastrasse 44 Furkastrasse 35 Bahnhofstrasse 19	028/23 45 01 028/23 89 33 028/23 51 81

\*Membres du comité

*L'apothéose  
d'une bonne table*



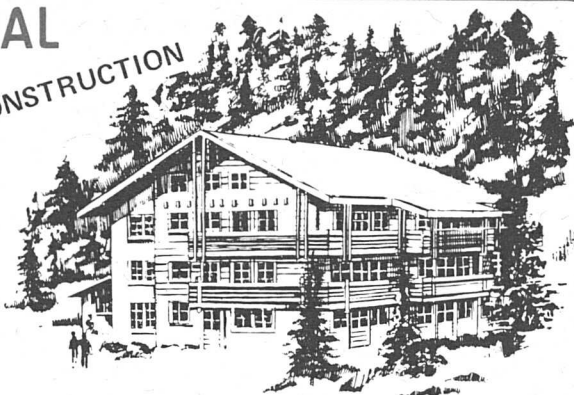
**LA SEMEUSE**

**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

Torréfaction de café depuis 1900  
2301 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 039/23 16 16



**ZINAL**  
EN CONSTRUCTION



## CHALET RESIDENTIEL L'EPERON

9 logements de vacances, de l'appartement  
2 pièces 45 m<sup>2</sup> au duplex-3 pièces 84 m<sup>2</sup>.  
(de Fr. 107'000.- à Fr. 200'000.-).

Acquisition possible par des personnes  
domiciliées à l'étranger.

centralisation des ventes :

▲ ANNIVIERS-PROMOTION, 3961 ZINAL, TEL. 65 14 04

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

**17**

volumes parus

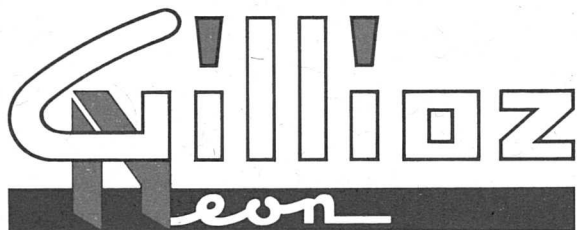
Une collection d'ouvrages originaux  
consacrés au Valais

Etudes, témoignages et documents  
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies

et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable: Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction:

M<sup>e</sup> Edmond Gay

Rédacteur: Amand Bochatay

Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten

Administration, impression, expédition:

Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19

CH - 1920 Martigny

Téléphone 026/2 20 52-53

Abonnements: Suisse Fr. 42.-; étranger Fr. 49.-

Le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19 - 43 20, Sion

Service des annonces:

Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

31<sup>e</sup> année, N° 3 Mars 1981

## Sommaire

Sons de cloches

La chanson de Vouvry

Saint-Hippolyte, église paroissiale de Vouvry

La Porte-du-Scex

Potins valaisans

Mots croisés

The father of the Lötschental

Onésime Rithner... incroyable mais vrai

Daniel Bollin, peintre

Valais-Information

Valais de Cœur, un foyer ardent en plein Sion

C'est fou Skylle pleut!

Treize Etoiles-Schnuppen

Alice Herdan-Zuckmayer: achtzig und aktiv

Le ballet des museaux rayés

Un mois en Valais

Notre couverture:

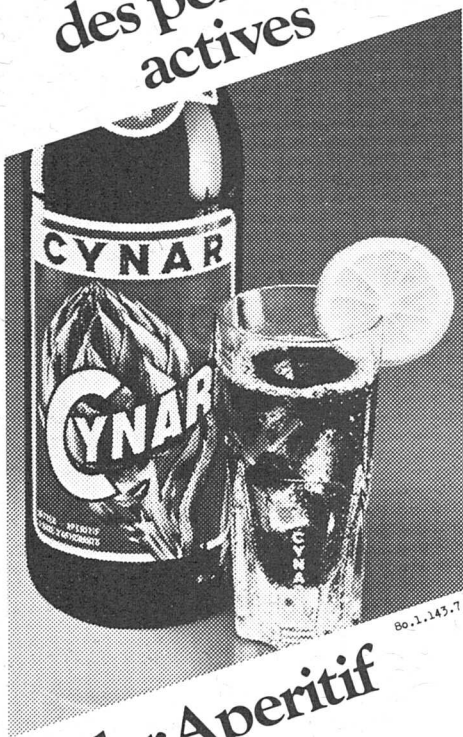
Clocher de l'église Saint-Hippolyte à Vouvry (Photo Jean-Marc Biner)

Dessins de Skylle

Photos Andenmatten, Barman, Biner, Brun, Grivel, Gugelmann, Hauswirth,  
Hofer, Klopfenstein, Laurent, ONST, Pot, Ruppen, Schmid, Thurre

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**l'apéritif  
des personnes  
actives**



**der Aperitif  
aktiver  
Menschen**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

## *Chanson de Vouvry*

*A passé le temps de vouivre,  
De Vavria le marais;  
Au ras des roseaux secrets,  
L'homme a pris le temps de vivre.*

*Des maisons à fleur de fleuve,  
Mosaïques emperlées  
Au fil du Rhône, collier  
De sueurs et d'amours neuves.*

*Helvètes, Romains, Burgondes  
Marinés dans même vin,  
Se réveillèrent Vouvryens:  
Cœurs glorieux au cœur du monde.*

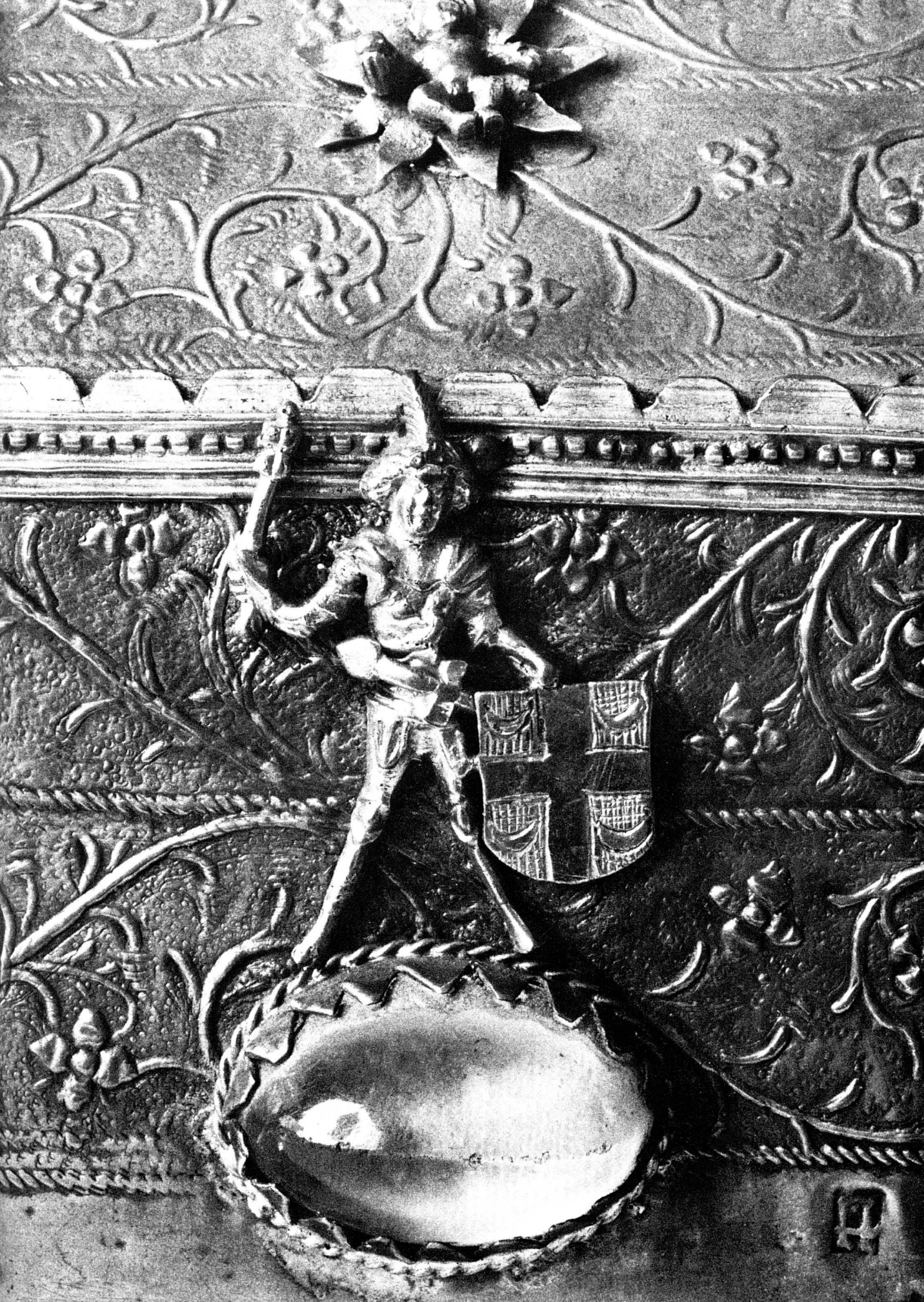
*Du clocher polygonal  
Au château – Porte-du-Scex,  
La pâte d'homme a levé  
Dans le feu patriarcal.*

*Vouvry, lettres de noblesse,  
Ma richesse de présent,  
Ma rive, ma clé des champs,  
Mes montagnes de promesses.*

*Chaque jour l'alpe m'enfante;  
C'est ici que je suis né,  
Par monts et vaux façonné  
A la terre, mon amante.*

*Jean-François Hocedez.*

*(«A cloche-paupière», Editions Unimuse).*







# Saint-

ÉGLISE PARO

## Des origines incertaines...

Il faut espérer que, dans un avenir pas trop lointain, l'archéologie nous éclairera sur les origines de Vouvry et sur les débuts du christianisme dans cette localité. Pour l'instant, les plus anciennes traces de la chrétienté qu'on y a repérées se résument à des pièces de monnaie du Bas-Empire romain, trouvées près de la Porte-du-Scex et dont l'une au moins porte l'effigie de sainte Hélène (270-327), impératrice et mère de Constantin le Grand: mini-trésor enfoui ou objets égarés, on ne saurait rien en déduire de valable pour la christianisation de l'endroit. De même, le cimetière burgonde découvert non loin de là, En-Bovairon, à la fin du siècle dernier, n'a pas livré d'indices relatifs à la religion des défunts.

La paroisse de Vouvry ne nous est connue qu'à partir du moment où elle relève de la Prévôté du Grand-Saint-Bernard, en 1204, et Saint-Hippolyte, son vocable, est attesté en 1286 seulement. Peut-on voir un gage d'ancienneté plus grande dans le fait qu'une autre église placée sous la même invocation est déjà mentionnée dans le Chablais, à Thonon, en 1151? Les fouilles nous l'apprendront peut-être un jour, si tant est que le site paroissial, antérieur au XV<sup>e</sup> siècle en tout cas, ait toujours occupé le même emplacement. En effet, le clocher actuel, élevé vers 1440, confirme la proximité d'une église antérieure à laquelle il servit aussi de porche, mais on ne peut en dire plus actuellement.

## ... aux architectes gothiques

Avec d'importants vestiges (pierres taillées et sculptées) de l'église reconstruite à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le clocher rappelle l'existence de la véritable petite école architecturale florissante dans le Vieux-Chablais et en Bas-Valais – jusqu'à Bagnes! – à la fin du Moyen Âge et de l'époque gothique (second et troisième tiers du XV<sup>e</sup> siècle), et dont Vouvry paraît



Trois vues de l'église: vers 1900, en 1922 (transept exhaussé) et en 1971 (avant la restauration)

En haut, au centre, saint Hippolyte le docteur, bronze par Willy Vuilleumier, 1974

# Hippolyte

## DE VOUVRY

avoir été le berceau, puis le foyer le plus actif.

Car c'est à un enfant du pays, Falco Gallien, que l'on doit la construction du clocher, de 1436 à 1448 environ. Certes artisanale, l'œuvre n'est cependant pas dépourvue d'intérêt, bien que le principal mérite de son auteur, à la fois maçon, entrepreneur et architecte, à l'instar de ses collègues d'alors en Suisse romande, ait vraisemblablement consisté à jouer un rôle dans la formation d'un autre maître de Vouvry, beaucoup plus important: Jean Dunoyer (De Nuce) alias Vaulet, le maître des beaux clochers.

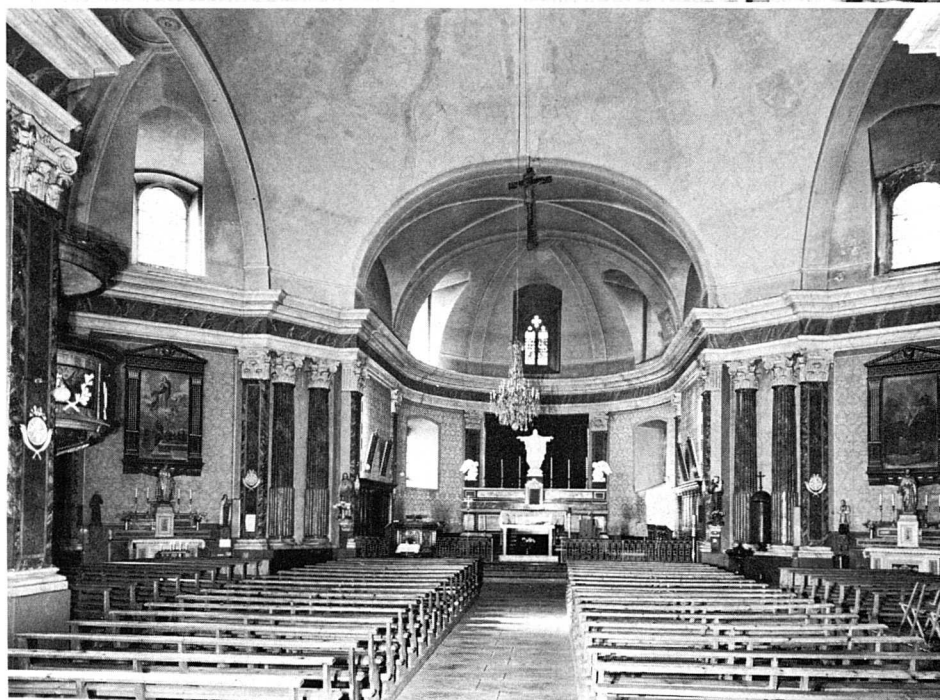
Celui-ci, le plus ancien des grands maîtres d'œuvre connus installés dans la plaine du Rhône chablaisienne, s'affirma aussi comme l'un des plus considérables et des plus originaux parmi les praticiens régionaux. Dans sa longue carrière – quelque quarante ans... – s'inscrit la reconstruction en deux temps de Saint-Hippolyte: le chœur d'abord, achevé en 1488. L'inscription du vitrail de la fenêtre du chœur, qu'il offrit vers ce temps-là à son église paroissiale, le rappelle encore; traduite du latin, elle dit ceci: «Maître Jean «dou Noier» de Vouvry a fait faire ce vitrail, lui qui a édifié de sa main tout le chœur.»

Agenouillé en prière aux pieds de saint Hippolyte qui porte une masse d'armes et un écu aux armoiries anciennes de Vouvry, le maître maçon-entrepreneur-architecte est représenté sur le vitrail avec ses armes «à la truelle». Donné par Guillaume Bernardi, abbé de Saint-Maurice jusqu'en 1496 et seigneur temporel de Vouvry, un autre vitrail complète la fenêtre à gauche du premier; de la même main et de composition similaire, il montre l'abbé à genoux et priant, avec sa crosse et ses armoiries, en compagnie de saint Maurice qui tient une lance à oriflamme et un écu.

C'est une chance insigne que la baie gothique ait été replacée au chœur de l'église lors de sa reconstruction com-



1392. — Vouvry. — Intérieur de l'Eglise





plète au XIX<sup>e</sup> siècle, nous livrant, avec le plus important vitrail ancien de tout le Valais, le portrait de Jean Dunoyer-Vaullet, l'auteur des superbes clochers de Montreux, de Bex, de Vollèges et du Châble (Bagnes), qui avait aussi rénové la nef de Vouvry à partir de 1493.

## L'église actuelle

Envisagée dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, la construction d'une nouvelle église se déroula de 1819 à 1822, pour le gros œuvre, et s'étendit jusqu'en 1830 pour l'aménagement intérieur et le mobilier. Jugé trop petit, menaçant ruine, l'édifice gothique fut sacrifié sans regret, à l'exception des éléments récupérés déjà cités. Il s'agissait de tirer le meilleur parti possible de

Saint Maurice avec Guillaume Bernardi, abbé de Saint-Maurice (vitrail 1488-96)



Ange adorateur du maître-autel, albâtre par Mathias-Anton Flotin, 1822-23



Saint Hippolyte le soldat avec Jean Dunoyer, architecte de Vouvry (vitrail 1488-96)



la situation remarquable de l'ensemble paroissial (église, cure et grange), cette «éminence, dont la vue est aussi belle que variée, par les diverses formes des monts et les divers genres de culture» (Philippe Bridel). Pour ce faire, on invertit l'orientation traditionnelle des églises, de sorte que la façade principale fût tournée vers la plaine, à l'est.

C'est trop peu dire que Vouvry possède une belle église, car il s'agit en fait d'une des plus intéressantes édifiées en Valais – et dans tout le bassin haut-lémanique – durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Son caractère néo-classique à l'italienne, unique dans le pays, lui a certainement été imprimé par l'entrepreneur-architecte qui dirigea le chantier de construction, Jean-Baptiste Villa, de Camignolo (val d'Isonne, district de Lugano/TI), alors domicilié à Vevey. On trouve confirmation, à cette occasion, de la vieille vocation chablaisienne et lémanique de Vouvry.

Le curé Favre eut beau invoquer en 1818, pour activer les préparatifs de l'entreprise, que «nous sommes pour ainsi dire jetés au milieu de la cité des protestants qui viennent ici les principales fêtes de l'année» et qu'il était dès lors «très important, pour l'honneur et le triomphe de notre sainte religion, d'avoir une église où le culte catholique s'exerce avec toute la pompe et la majesté qui lui convient»; il n'empêcha pas qu'on consultât un architecte genevois au nom malencontreux de Boiteux au sujet des fondations, ni que le grand châtelain Alexandre Cornut recourût aux compétences de son «collègue» veveysan, le juge et architecte amateur Jean-Samuel Nicod-Delom, au sujet des plans et de la convention avec l'entrepreneur.

Ayant estimé le plan «économique, solide et bon», Nicod avait également prévu que «son intérieur, au moyen des deux chapelles et de la coupole, le tout placé au centre de l'édifice, agrandi à l'œil beau-





Clé de voûte du chœur gothique (?), par Jean Dunoyer, vers 1488

les travaux. Enfin, sans l'appui financier de la commune et l'inépuisable générosité de la population, il n'aurait pas été possible de maîtriser le coût total de l'opération qui se monte à Fr. 1 400 000.- environ!

Bravo donc à Vouvry et à ses autorités qui ont, de plus, tenu à laisser un souvenir durable de l'effort considérable soutenu par toute la population durant la décennie écoulée, en éditant une plaquette<sup>1</sup> dont la sortie de presse a concordé avec la consécration du nouvel autel par Mgr Schwéry, évêque de Sion, le 9 novembre 1980.

Gaëtan Cassina.

<sup>1</sup> «L'église Saint-Hippolyte de Vouvry», par Gaëtan Cassina, †Charles Giroud, Nico Sneiders, Jacques Delavy, préface de Bernard Dupont, photos de Jean-Marc Biner. Imprimerie Pillet, Martigny, 1980.

coup sa capacité et lui donnera un air de noblesse et de majesté, que n'ont pas communément les églises de cette grandeur».

Les frères Tua, stucateurs, contribuèrent à l'unité intérieure et en renforcèrent la solennité en revêtant pilastres et demi-colonnes d'une peinture en faux marbre, initialement prévue pour la seule chaire. Le maître-autel en marbre, «à la romaine», c'est-à-dire abandonnant la tradition de la construction à retable, est chablaisien par ses auteurs, Paul-François Doret père et fils, de Roche (1822-1823). Valaisanne, l'église Saint-Hippolyte l'est surtout par son orgue, le plus grand des orgues historiques du canton, construit entre 1822 et 1831 par Jean-Baptiste Carlen, de Glurigen mais domicilié à Naters. A cette dernière date, les moyens manquaient pour achever l'ornementation du buffet, et seul le positif de dos en avait été pourvu.

## Une restauration bienvenue

Depuis sa construction, l'église de Vouvry n'a pas subi d'altération majeure autre que la surélévation extérieure du transept, c'est-à-dire des grandes chapelles latérales. Néanmoins, l'entretien du bâtiment au long d'un siècle et demi a parfois laissé à désirer, et l'état général s'en est fâcheusement ressenti. C'est pourquoi, dès 1963, une restauration globale a été envisagée par l'administration communale. Sa réalisation a eu lieu au cours des dix dernières années, où tout a été soigneusement traité, depuis le clocher (1972), en passant par le toit et les façades extérieures (1974-1975), pour s'achever avec l'intérieur (1977-1980).

L'aide cantonale et fédérale ne s'est pas limitée aux conseils et directives des experts, mais s'est concrétisée par des subsides substantiels: Confédération, à raison de 25% pour l'édifice et de 45% pour l'orgue; Etat du Valais pour 15% sur tous

Chaire et orgue restaurés



# LA PORTE DU SCEX

*Longtemps, le voyageur qui vient du Chablais savoyard par la rive du lac a devant lui un paysage doux, mélancolique dans le soir, rêveur dans l'aube. Des peupliers toujours penchés sous le vent dominant; des champs, des pâtures, des haies, dont le vert acide ou brun dit qu'ils ont souvent les pieds dans l'eau.*

*Le miroir du Léman reflète les coteaux vaudois: des villes blanches, beaucoup de bleu de tous les bleus; puis les Préalpes peu à peu rocheuses. Dans la gloire laiteuse du ciel oriental flottent de vagues images de neige, des sortes d'ailes dorées étendues à des hauteurs inaccessibles.*

*Mais l'on va dans le même temps sous des monts sévères, issus de châtaigneraies, dressant des parois de sapins où sont les grands dévaloirs de Chalavornayre.*

*Quand la route prend une ligne plus droite entre une peupleraie et des buissons sauvages emmêlés d'ajoncs, tout se resserre. Un rocher surgit en*

Une plaquette illustrée a paru à cette occasion à l'Imprimerie Brun, Monthey, sous la signature de Daniel Anet, avec une préface de Bernard Dupont.

*face d'une bâtisse carrée sur l'eau dormant d'un canal. Force et caractère du lieu, d'où le château planté là tire les siens. C'est la Porte-du-Scex.*

*Pour celui qui la passe, tout change encore: l'orientation de la route, l'ouverture sur une autre plaine, fluviale celle-là. Une pente douce monte vers des toits serrés à son sommet: Vouvry, le grand village. Derrière lui, on sent un creux et une distance; puis, au loin, un resserrement plus âpre, une entaille dans des rochers abrupts; un autre passage obligé, le pont sur le Rhône. La ville de Saint-Maurice le commande. Après, ce sera un autre Valais, fils des glaciers dont naît le fleuve.*

*La Porte-du-Scex ouvre ou ferme l'accès du Valais. C'est dans la nature des choses, depuis toujours. Avant le troisième siècle de notre ère, il y eut là des sentinelles romaines, puis burgondes. Aujourd'hui, d'autres routes viennent de la côte vaudoise. Autrefois, les marais, les bras morts du fleuve, ses inon-*

Le 10 juillet 1902, le Rhône emporte l'aile nord-ouest du château

Page de droite, le château au siècle passé, vers les années 1910-15 et actuellement





dations, les roselières, tout pressait le passant vers la «porte dans le rocher». Ainsi pendant des siècles.

En l'été 1841, Rodolphe Töpffer fait un de ses «Voyages en zigzag»: le tour du Léman en quatre jours, à pied et en bateau, avec son pensionnat. Tout en descendant la Porte-du-Scex, il note avec humour que «c'est une espèce de muraille à créneaux qui barre en cet endroit tout l'espace compris entre le fleuve et la montagne. Comme au pont de Saint-Maurice, il y a dans la tour un petit bonhomme de Cerbère qui, le soir, ferme la porte du pays, crainte des voleurs et, tout aussitôt, les Valaisans s'endorment tranquilles.»

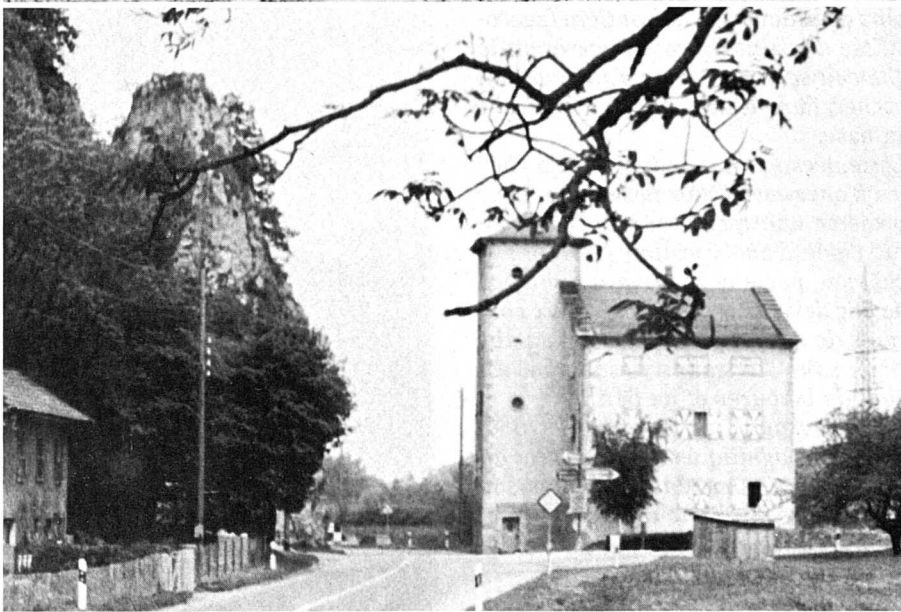
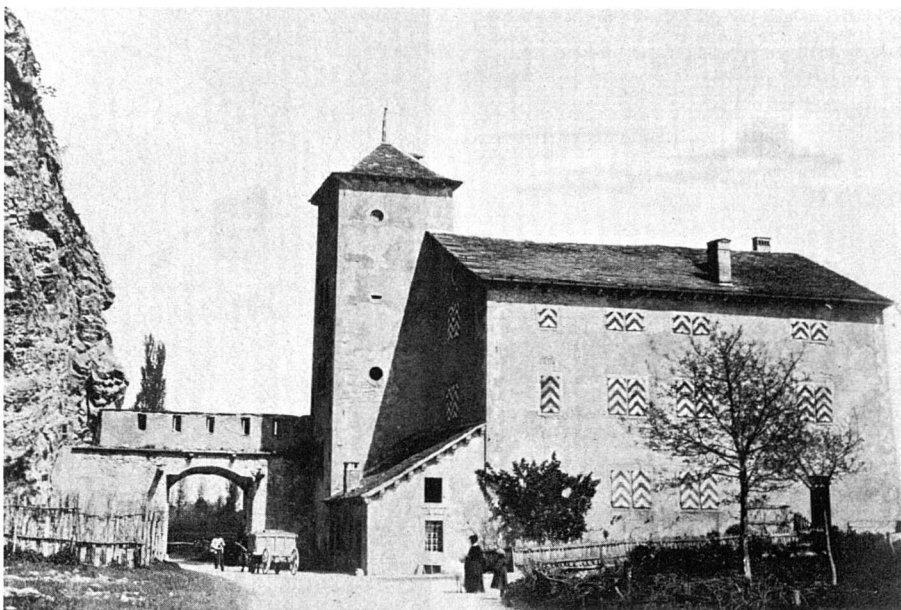
Les Valaisans de ce «Valais des villages de pierre», écrit Maurice Zermatten, «ouvert tout entier vers le couchant. Les visages, ici, sont plus sérieux, taillés dans un bois plus tendre, les idées moins absolues, les partis pris moins définitifs. Le soleil ne brûle plus, il caresse. Le fleuve ne rugit plus, ne bondit pas; il murmure de plaisir sous les beaux feuillages dont les perspectives s'organisent avec majesté le long de son cours.»

Pas toujours si calme, le père Rhône! Il n'était pas encore assagi, digué, qu'un 10 juillet 1902, sous un ciel crevant ses orages en pluies diluviennes, il noie la plaine, de Monthey au lac, emporte sauvagement les ponts, la voie ferrée et la moitié du château de la Porte-du-Scex.

On le rebâtira, mais pas aussi grand que l'ancien. Ce qu'il en reste a grande allure de sentinelle. Rien pour la plaisance, pour la douceur de vivre: le rôle est de garder le passage, de mettre en sécurité les biens montant des midis du lac et d'ailleurs; le blé, le sel.

Tout a passé là: les siècles, les races; des armées espagnoles au XVI<sup>e</sup> siècle, des armées napoléoniennes au XIX<sup>e</sup> siècle. Le château s'est plusieurs fois rebâti sur place. Son nom paraît en 1358 dans les archives de Vouvry. Cette année-là, les puissants Tavelli de la Tour, vidomes de l'évêque de Sion – l'un des leurs – tiennent du comte Amédée VI de Savoie les droits de haute et basse justice; et les gibets de la Porte-du-Scex en témoignaient!

Le péage dû au passage était le même qu'à Chillon. Il valait en moyenne deux cents florins l'an, affermé à la famille Tornay jusqu'en 1607. Le XVII<sup>e</sup> siècle est celui du génial Stockalper; et le château reconstruit lui sert d'entrepôt de sel pour tout le Valais. L'abbaye de





Ci-contre, salle de réception du rez-de-chaussée avec ses boiseries d'époque et le poêle de pierre ollaire daté de 1678; en bas, salle voûtée du sous-sol

Inscription incisée sur le meneau d'une fenêtre de la tour, rappelant les noms d'artisans travaillant au château en 1676



Saint-Maurice acquiert des Bernois le péage de la Porte-du-Scex en échange de la ville et du château d'Oron.

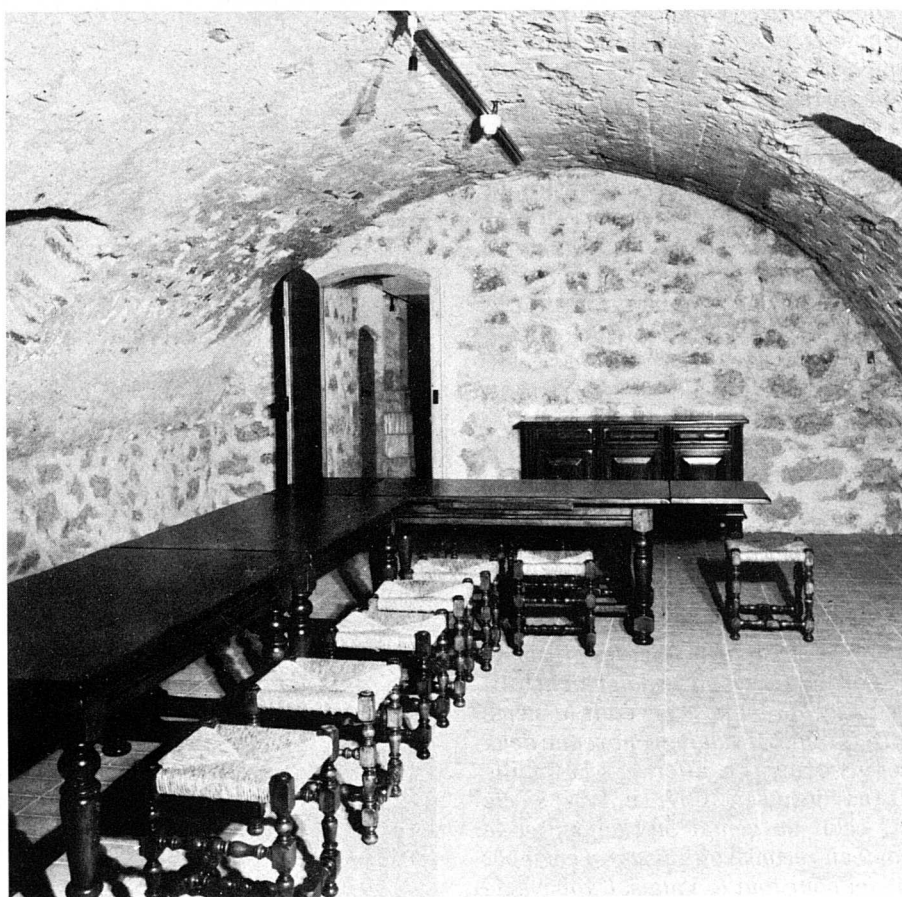
C'est en 1858 qu'un pont en bois de mélèze, de soixante mètres de long, est jeté sur le canal et sur le Rhône; la Porte-du-Scex est ainsi reliée aux pays vaudois mieux que par le bac assez hasardeux établi là.

La fin des péages et des octrois, le report de la douane à la frontière franco-suisse de Saint-Gingolph laissèrent le château se ruiner lentement sous son rocher, dans les eaux noires rongant sa base.

Cette décadence, à la fin, suscita chez les Vouvryens l'élan nécessaire pour projeter une restauration. L'étincelle fut l'idée d'une vocation nouvelle: le château, porte et barrage sourcilieux, devait devenir centre ouvert aux courants de culture intellectuelle et artistique sans l'irrigation desquels il est vain de labourer et de bâtir.

Voici pourquoi, le 15 novembre 1980, restauré magnifiquement par l'Etat du Valais et la commune de Vouvry, le château de la Porte-du-Scex a commencé sa carrière de maison de la culture du Bas-Chablais.

Daniel Anet.





# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

J'ai déniché quelque part un vieux bouquin écrit par un M. Schiner, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier et paru en 1812.

Il y décrit le «Département du Simplon» ou «la ci-devant République du Valais».

Parmi «les choses et les gens mémorables qui ont rendu et qui rendent encore le pays célèbre», il cite notamment la bataille contre Jules-César, saint Maurice, le roi Sigismond qui fonda l'abbaye de Saint-Maurice, saint Bernard, le cardinal Schiner, Georges Supersaxo, les généraux de Courten au service de France et les seigneurs dont les châteaux furent détruits. Mais, termine-t-il, «ce qui illustre surtout le Valais de nos jours, c'est sa réunion au Grand Empire Français, dont il forme un département, réunion d'autant plus mémorable qu'elle réunit ce pays au plus grand des Empires de l'Europe, à l'Empire Français, auquel il se trouve aujourd'hui réuni par la volonté de notre auguste Empereur, et dont la grandeur ainsi que les vues politiques lui paraissent nécessairement exiger cette réunion».

Fin de citation et, si tu sais bien ton histoire, fin de l'Empire trois ans plus tard et surtout effacement de la carte du glorieux département du Simplon qui devint tout plattement canton suisse sous l'appellation Valais.

En attendant que je te cite d'autres hommes célèbres qui ont marqué depuis lors la vie du pays, je me pose la question de savoir s'il en fut bien ainsi.

Si nous étions restés un département français, nous aurions participé à l'histoire glorieuse et guerrière de ce pays et aujourd'hui, au lieu d'avoir un mini-gouvernement, nous aurions un grand préfet, nommé à Paris, avec quelques sous-préfets répartis dans nos districts que l'on avait baptisés cantons.

Nous aurions nos députés à la Chambre française où ils comprendraient leurs pairs au lieu de recourir à la traduction simultanée car, bien sûr, les Haut-Valaisans parleraient la langue de Voltaire. Nos écrivains ne seraient plus de petits Suisses, mais de grands Français. Nos vins figureraient dans la liste des prestigieux crus de ce pays et nos fromages bénéficieraient de la réputation des quelque quatre cents sortes produites outre-Jura.

Nous ricanerions contre la Suisse, ses gnomes de Zurich et sa commode neutralité, et irions tout de même y placer notre argent ou acheter une résidence secondaire.

Et surtout, et c'est là que je voulais en venir, nous aurions la perspective de glorieuses élections toutes proches. Au lieu d'envoyer des conseillers d'Etat à Sion nous aurions à choisir le président d'une grande république parmi les têtes de file que tu connais et qui s'affrontent ces jours.

Mon ami Louis prétend que les Valaisans choisiraient le plus conservateur. Ce serait à prouver, mais ce dont je suis certain c'est que, par rapport à ce qui est réellement aujourd'hui, nous y perdriions en animation et en suspense.

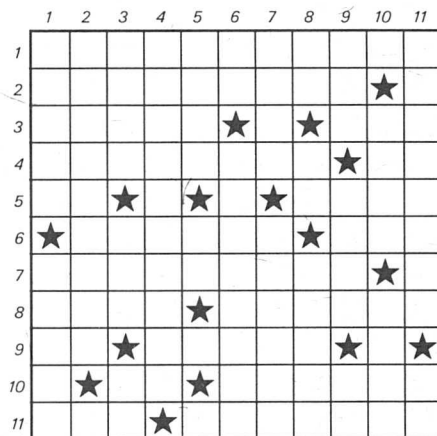
Parce que Paris, tu vois, c'est loin. Mais Sion c'est là, tout près, à portée de main. Nous pouvons au moins aller leur dire ce que nous pensons, avoir notre journal quotidien bien à nous qui donne ses directives au peuple et à ses élus et dire que nous possédons un bout, le premier, de ce Rhône qui coule là-bas grâce à nos glaciers.

Et si, avec ça, tu fais encore un complexe d'être Valaisan, c'est que tu n'as pas dégusté la dôle 1980: fraîche et joyeuse.

Bien à toi.



par Eugène Gex



3

## Horizontalement

1. Celle de Monthey comptait 230 feux en 1369.
2. Labour hivernal.
3. On lui attribue une influence maléfique. - Pronom.
4. En pleurs. - Tête de robot.
5. Lettres de Massongex. - Son collège remonte à 1440.
6. Fut la résidence du Grand Moghol. - Va de Suisse vers la mer Noire.
7. On en admire dans le val d'Hérens.
8. On les aime chauds. - Broiyiez.
9. On rencontre ce saint pas très loin de Lourdes. - Sa statue est dans l'église de Monthey.
10. Sert à jouer. - Partie antérieure.
11. Belvédère hérensard. - Ses fleurs sont odorantes.

## Verticalement.

1. Appartint longtemps à l'abbaye de Saint-Maurice. - Fils de Charlemagne.
2. Saint prêtre romain vénéré en Chablais.
3. Garantie. - Il a dix mètres de côté. - Station thermale de l'Ariège.
4. Dernières phases de la mitose cellulaire.
5. Tout pour un train d'antan. - Lettres de Morgins.
6. Prénom féminin comme on le dit. - Ecrivit Andromaque.
7. Femelle qu'on peut rencontrer en Bas-Valais. - Leurs élections sont parfois très disputées.
8. Partie d'église. - Pronom. - Rend plus haut.
9. Sur le chemin de la vie. - Peintre italien. - Préfixe.
10. Chef-lieu vaudois. - Ville de Sicile.
11. Village chablaisien. - Se suivent en Troistorrens.

In July 1949, I decided to take a holiday in the little-known Lötschental, of which I had seen pictures. I had a shock when getting off the Lötschberg train. Expecting to see a sunny valley between high mountains and glaciers, here I was in a sinistre place between high cliffs, which gets sunlight only a couple of hours around noon. At this southern portal of the Lötschberg tunnel, the Lonza River emerges from a narrow gap and plunges with a roar into a deep gorge before reaching the Rhone Valley halfway between Visp and Sierre. I boarded a rickety bus that drove for some distance northward, then turned towards the north-east and reached the village of Ferden. There, I saw the whole length of my dream valley between two ranges of high mountains. At its top, the Langgletscher – Long Glacier – descending from the glaciers south of the Jungfrau, tumbles over a cliff into the Lötschental and the Lonza oozes out of it.

The bus stopped at Ferden, for afterward only a narrow cart road led to Blatten, halfway up the valley. My luggage was carried by mule to my hotel in Ried near Blatten, but I had to walk for two hours. As I was used to long hikes, I did not mind that. This gave me a chance to look at the splendid landscape, the lovely wooden houses of the villages and to watch the farmers cut grass or oats with a sickle, as in these small rock-strewn fields not even a scythe could be used. On the left bank of the river, many cascades fell down the steep slopes of the Nesthorn and the Bietschhorn. Fed by the melting snow on their tops, these cascades go to sleep in the evening – when the sun no longer melts the snow to feed them – but reappear the following morning.

The people of the Lötschental are blond and blue-eyed and their alemannic dialect differs from the one spoken by the dark-haired, brown-eyed inhabitants of the Upper Valais. The Lötschen people are believed to have migrated there either from the Bernese Oberland over the Lötschberg, or over the Furka from Canton Uri, whose people are also blond and blue-eyed.

One day, our hotel owner announced the visit at tea time of the Prior Johann Siegen from the parish church in Kippel, the large village down near Ferden. Then came a tall, slender priest, whose smile and twinkling eyes put us immediately at ease. I was very impressed by his culture when he talked about the customs, the history of the valley and the hard-working people, who had to eke out a frugal life from their poor land. Prior Siegen also told us about the Valais Alps he had climbed and how, some time ago, he and some men of the valley had carried a tall crucifix to the summit of the Bietschhorn, which, 2573 meters above sea level, dominates the range of Alps separating the Lötschental from the Central Rhone Valley. With the permission of Mgr. Bernardini, the papal nuncio at Berne, he held the first mass on this mountain. With colour pictures which he took from an airplane, Prior Siegen showed us the beauty of the Lötschental and the Valais Alps in general. We were all so spellbound that time flew too quickly.

After his departure, we were told that as Prior – superior officer of a religious order

## The father of the Lötschental

next under the abbot – he should have stayed at the Abbey of Saint-Maurice, but obtained permission to live in his valley to assist the people, who venerated him as their father.

Johann Siegen, who is descended from two generations of mountain guides, was born in 1886 in Ried near Blatten. In his childhood, he worked during the summer in the meadows and alpine pastures and so got acquainted with the economic problems of

the poor but hard-working mountain farmers. In winter, he went to school in Blatten and, in 1899 and 1900, he studied French in the Abbey of Saint-Maurice. Johann Siegen was early a passionate reader: history, the history of art and the bible were his favourite subjects. From 1901 to 1906, he was the pupil of various professors at the College of Brig, then continued his studies in Sion where he passed the Matura – the final examination in 1908. Immediately afterward, he went to study theology at the Casinianum – Centre of theology for students of foreign bishoprics – in Innsbruck (Austria). In 1912, he was ordained priest at the University church of Innsbruck and afterward held his first mass in Blatten in the Lötschental.

After two years as priest in Feschel, the reverend Siegen became Prior in Kippel in August 1914, an office he filled for sixty years and one month. It is incredible what an amount of work he accomplished in all these years in addition to his religious duties. He wrote numerous books, among which «The Lötschental», illustrated with photos and drawings, was translated into several languages. Unfortunately, it is now out of print.

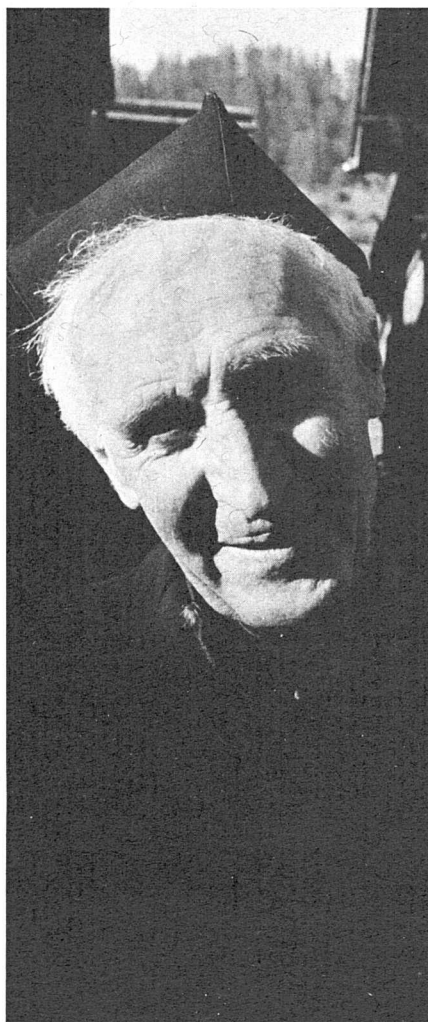
In this book, Prior Siegen described the popular art in the Lötschental, the customs, fairy tales and legends of the valley, and how the people lived and worked. One of his first acts was to have a vicarage built; then he had the church enlarged and a new organ installed. The Prior then had chapels and wayside shrines built in the whole valley. As member of the Society of Historical Research of the Upper Valais, he gave as much as forty lectures per year in the Swiss cantons and in Brussels and Rome. He also talked on the radio and wrote numerous newspaper articles about religion, history and folklore, travelled much, visited Palestine and Egypt and received in Kippel the visits of cardinals, professors and members of the Federal Council. In 1943, the Philosophical Faculty of the University of Fribourg named him doctor honoris causa of that University.

Despite all his work as pastor, author and historian, Prior Dr. h.c. Johann Siegen walked up and down the valley to hold mass – sometimes two per day in different places – visited the sick and supported the people in their demand for a motor road, as sick people had to be transported by mule to Goppenstein and by train to the Rhone Valley to reach a hospital. He also introduced health insurance.

The road was built and the people's life is much easier now. In June 1956, the Community Councillors of Ferden, Kippel and Wiler named Johann Siegen honorary citizen of their villages in recognition of all that he had done for the people during the past forty-two years.

Since 1974, Prior Siegen lives in the St. Annaheim, a home for aged people at Steg in the Rhone Valley. Despite his age, ninety-five, he is still very active; he reads a chapter of the bible every day, as well as books and writes articles. For two years he has been writing on his memoirs, which will have the title «In the flow of time».

*Hee Eugster*







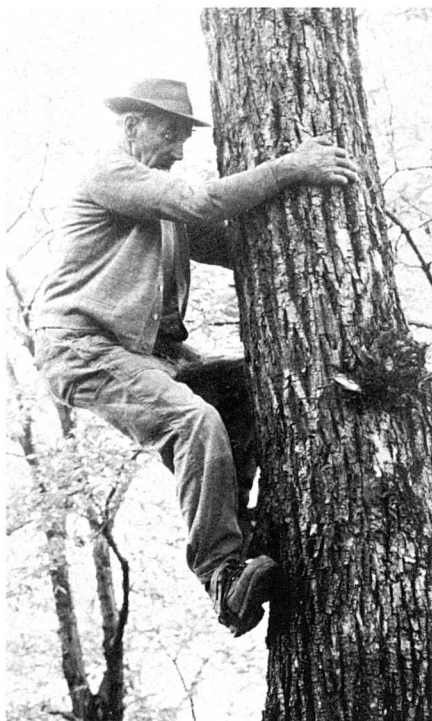
# Onésime Rithner...

Parfaitement! Et les exploits de notre Zime, comme sa popularité – il est connu comme le loup blanc dans tout le Chablais – lui vaudraient d'être à la une dans la fameuse émission télévisée de Jacques Martin. Jugez-en plutôt!

A quatre-vingt-deux ans pratiquer la varappe sur des châtaigniers plus que centenaires; se jucher sur d'immenses échelles pour cueillir la cerise à la tonne; se casser en deux des journées entières pour assurer le ravitaillement des potagers du coin, et, en guise de repos dominical, se coltiner Avoriaz - Outre-Vièze ou Outre-Vièze - Vérossaz - Mex et retour, à pied naturellement, avouez que comme performance, ça se pose un peu là!

Certes, il ne «cascade» pas par bravade ou pour la gloire, ni même par goût de l'aventure, mais l'habitude est si fortement ancrée en lui, la sensation si intimement mêlée au travail saisonnier, qu'il en oublie totalement le côté spectaculaire, comme aussi ce léger détail qu'est l'âge.

Gymnastique ou haute voltige?...



## Homme-orchestre de la nature

L'hiver s'accroche. N'en déplaise aux mordus de la glisse, trop c'est trop! Pour échapper à la déprime, on se prend à rêver aux chemins parfumés, au velours des chatons de saules, au jardin qui, bientôt, réclamera sa provende de plantons. Du coup, cela me fait penser à certains bruits qui se faufilaient entre les platanes du marché, semant la consternation: «Paraîtrait que Zime arrête!»

Que les maraîchers d'occasion se rassurent: Zime – chez lequel j'ai mené ma petite enquête – n'a pas le moins du monde l'idée de prendre sa retraite. Il n'est d'ailleurs pas étonné de ces rumeurs, et en rit franchement.

Je me demande bien où les gens vont pêcher ça! Mais faut pas se frapper, ça revient tous les printemps... depuis au moins sept ans.

Il a jeté un regard d'amoureux sur son impressionnante surface de couches, où la neige joue à «quand c'est fini ça recommence»:

– Vous me voyez lâcher tout ça? Non. Je dis toujours: «Mon jardin et moi, on mourra ensemble!»

Et réaliste tout à coup:

– En attendant, on a trois bonnes semaines de retard!

La conversation se poursuit dans la grande cuisine accueillante où Philomène, clopinant de la table au fourneau, attend avec impatience de pouvoir liquider ses béquilles. Sans compter qu'avril est à la porte, et avec sa venue la perspective du marché.

– Oh! cette année, je ne ferai sûrement pas l'ouverture! Ou alors un petit moment... vers les onze heures... (riant) histoire que Zime puisse aller boire un verre avec les copains.

## Impensable que Philomène ne soit pas derrière son banc!

– Cinquante ans de mariage... presque cinquante ans de marché!

Et septante ans pour Zime. Sans manquer un seul mercredi, d'avril à novembre. Ça c'est aussi un exploit!

– Pardon... j'ai raté une fois! rectifie mon interlocuteur. C'était en avril 1919... il avait neigé de quarante à cinquante cen-





# incroyable mais vrai



timètres. Pas moyen de sortir le char à pont!

Chez Rithner, l'histoire du marché relève de l'aventure. Une aventure commencée en 1912, avec vingt-trois paquets de poireaux à deux sous et, la semaine suivante, pour sept francs vingt de têtes de choux et d'ail.

– Et après on a débuté les semis et les plants. A l'époque, je n'avais qu'une hotte pour le transport, et il me fallait faire plusieurs fois la navette avant l'ouverture. Après, on s'est modernisé... avec une voiture d'enfant... un «moïse» fait par les vanniers du coin. Un char à ridelles a pris la relève, rempli de paniers et de corbeilles à linge. Le cheval et le char à pont, on ne les a eus qu'en 22. Maintenant, avec la motorisation, il y a moins de problèmes! Ça, c'est pour la chronologie de ce qui est devenu une importante exploitation, mais ne croyez pas que Zime ait débité le tout d'une tirade. Non, le récit est émaillé de digressions, de réparties à l'emporte-pièce, d'anecdotes pittoresques. Cela fuse dans tous les sens. Je retiendrai l'épisode de la brave dame qui, trouvant les plantons particulièrement beaux, chercha à percer le secret de «fabrication».

– C'est pas sorcier, expliqua sans sourire le jardinier. Je sème toujours avec la main gauche. Les doigts sont plus épais, comme ça, il ne tombe qu'une graine à la fois! Et puis, je prie. J'ai une prière différente pour chaque variété de légumes. La cliente est répartie quelque peu ébranlée, presque certaine d'avoir entrevu le jardin du Paradis. En tout cas, la plaisanterie n'a pas fait long feu, mais long voyage, puisque, dans le Val-de-Ruz, on cultive encore... le «chou de la prière».

## Quand reviendra le temps des cerises

Il ne reviendra pas, affirme catégoriquement celui qui fut – et qui demeure, je crois – le champion toutes catégories de la cueillette des cerises. N'a-t-il pas entrepris et réussi une récolte contre la montre avec son beau-frère: une brante de quarante-cinq litres en une heure et demie?

– L'an dernier, c'a été mince! Mille à mille deux cents kilos contre trois mille quatre cents dans les grandes années. D'accord, le printemps n'a pas été favorable, mais le cerisier se meurt dans la région. C'est

irréversible!... Cet arbre a besoin d'une fumure abondante, et il n'y a plus de paysans, donc plus de bétail. Dans dix ans, au plus, on ne parlera plus de ce qui a été la gloire de Choëx: le kirsch.

Et Zime d'évoquer, les yeux brillants, les fabuleuses cueillettes d'antan. Environ septante mille kilos dans le coteau. Philomène, elle, n'a pas trop l'air de souffrir de cet état de chose. Son sourire, mi-figue mi-raisin, laisse entendre qu'elle n'est pas chaude chaude pour les dangereuses ascensions printanières de son octogénaire de mari. Lequel n'en fait d'ailleurs qu'à sa tête:

– Bon!... Philomène râle un peu... mais on peut aussi bien mourir dans son lit!

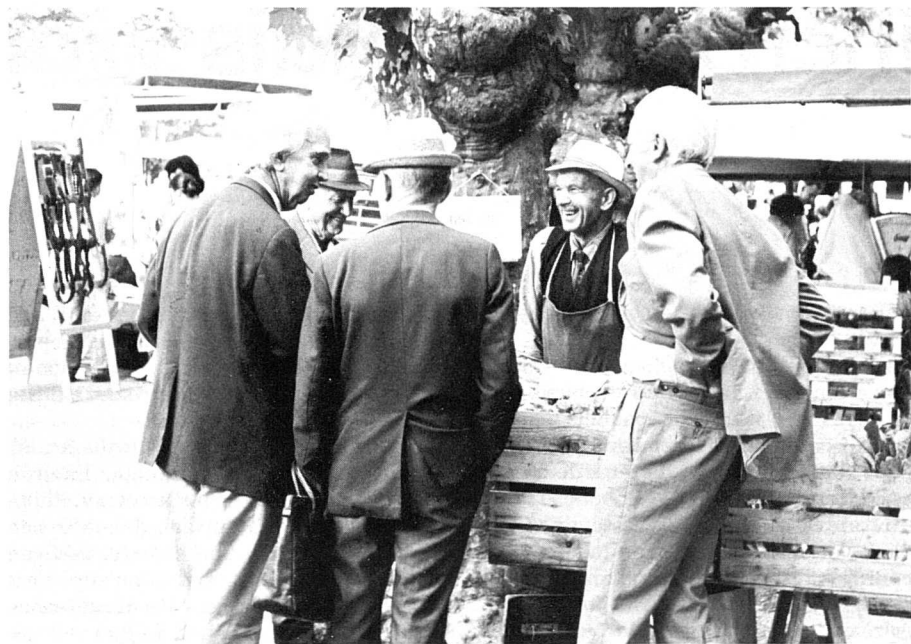
## L'alpiniste du châtaignier

Que dire alors de l'escalade des châtaigniers! Afin de pouvoir gauler parfaitement les bogues emplies de fruits mûrs, lorsque l'échelle ne suffit plus, Onésime

... Les deux pour ce grimpeur impénitent!







Que serait le marché du mercredi à Monthey sans le banc du couple Rithner: franc rire et service à la clientèle depuis plus de dix lustres



grimpe au sommet des branches à l'aide de fers fabriqués en 1914 selon ses directives et inchangés depuis.

Le châtaignier... sa multiplication, sa survie, ses vertus... la passion d'Onésime Rithner. Une motivation puissante qui l'a conduit d'observations en études, d'études en expériences au point de devenir – sa modestie dût-elle en souffrir – un puits de science sur la question, et d'être actuellement un des spécialistes les plus réputés de la greffe de cet arbre magnifique. Une ferveur qu'il tente de faire partager, avec tant de conviction, tant d'enthousiasme, que l'on aurait de quoi écrire une suite de papiers sur le sujet.

Tout est prétexte à émerveillement. Depuis l'histoire du temps de l'exploitation jusqu'à la confection de la «pilonnière», en passant par l'époque où tout le val d'Il-liez traversait la Vièze pour la cueillette, et les aléas de la greffe en fente, en flûte ou en couronne.

– N'avez-vous pas été tenté par des greffes susceptibles d'obtenir de plus gros fruits, comme au Tessin, par exemple?

– Oui... mais cela n'a pas été concluant. Et c'est aussi bien ainsi! Nos châtaignes, plus petites peut-être, sont très fines, et tellement savoureuses!

Objets de cette prédilection: dans la passoire d'étain, roux et satinés, dûment ourlés, les marrons de Choëx attendent le sacrifice du soir. Car de novembre en printemps, le souper de Zime consiste en châtaignes, fromage et café au lait. Faut-il voir dans cette frugalité le secret d'une aussi extraordinaire jeunesse? J'imagine que tout y concourt: une vie en harmonie avec les astres, les saisons; une sagesse innée qui n'exclut pas la franche gaieté; un sens profond de la beauté et le goût de l'échange amical. Y compris un sommeil quasi miraculeux.

– Quand il «pique son roupillon», rit Philomène, même le tocsin ne le réveillerait pas!

Dehors il neige. Des flocons gros comme des mouchoirs. Mais demain les couches seront déblayées, puis désinfectées et ensemencées. Et, dans la grande cuisine qui fleurit bon le café et la tarte aux pommes, les bulbes de bégonia, bien au chaud dans leur lit de tourbe, poussent déjà leurs pointes roses. La vieille maison prépare son sourire fleuri, l'un des plus beaux du Valais: le printemps peut frapper les trois coups.

Solange Bréganti.



# DANIEL BOLLIN

## PEINTRE

### *Un cheminement prestigieux*

Né en 1945 à Martigny, Daniel Bollin habite aujourd'hui Branson-Fully. En 1957, il commence sa formation de peintre avec Paul Messerli. De 1968 à 1972, il fréquente les cours d'académie à l'Ecole professionnelle des arts et métiers de Vevey. 1967 est pour lui une année de réussite: il décroche une licence en sciences économiques acquise en sept semestres. En 1975, il reçoit le grade de docteur de l'Université de Fribourg avec la parution d'une thèse originale et fort remarquée sur le marché des arts plastiques. «Daniel Bollin est entré dans la peinture comme on entre en religion, il a posé un véritable acte de foi», citation souvent reprise par ses proches.



Daniel Bollin: du talent et l'avenir devant lui

– Etes-vous né pour la peinture?  
 – J'ai choisi la peinture comme certains ont commencé le solfège. J'ai pris des cours de dessin et, depuis ce moment-là, j'ai toujours dessiné. Je suis peut-être né peintre et c'est évident que cette question on se la pose jusqu'à la fin de sa vie. En somme, si je l'ai faite et la pratique encore, cette passion m'a été destinée.

Pendant cinq années Daniel Bollin enseigna à Sion (1974-1979). Mais la peinture à plein temps débuta dans le courant de 1979, dans son petit atelier en contrebas de sa demeure à Branson. Les méthodes de travail et les matériaux utilisés sont d'une diversité complice: pour les méthodes, l'esquisse en balade, les natures mortes, les paysages réalisés dans son atelier. Pour les techniques, un éventail regroupant l'acryl, le pastel, la sérigraphie, le crayon de couleur et le fusain, chacune relevant ses sens «des valeurs», l'intuition d'une coloration nuancée, plongée dans une finesse de teintes jetant une passerelle de beauté sur la peinture réalisée dans une étincelante sérénité.

– Quelle technique préférez-vous? Y a-t-il des mariages de matériaux?

– Il n'y a pas de règle absolue, suivant dans quelle disposition on se trouve, ou dans la série de thèmes qu'on est en train de travailler; les sujets ne s'abordent pas tous de la même manière. Je travaille beaucoup sur les paysages. Quand je me

## *Un peintre aux sérénités lumineuses*

«Les roseaux à la lisière du bois»



«Les pins»







L'élève et son maître Messerli avec, au centre, l'aquarelliste Ernest Witzig, qui a exposé avec Bollin à la Grande-Fontaine

promène, l'attrance d'un sujet s'effectue à priori par un croquis, des fois je fais une aquarelle. Quand je me retrouve à l'atelier devant mes blocs, quelque temps après, je reviens sur mes esquisses qui prennent d'autres formes; c'est à ce moment-là que l'idée de la toile terminée surgit. On choisit le pastel ou l'acryl. Pour la série des natures mortes (fruits ou objets) vues de très près, l'approche sera plus fouillée en attaquant au crayon de couleur, en étapes préparatoires.

– Pour les natures mortes, votre technique s'arrête-t-elle principalement sur les détails, sur les harmonies dégagées par l'objet?

– Je pense que le sujet est toujours le prétexte, le point de départ. Effectivement, je recherche l'œuvre aboutie, en terminant toujours sans l'objet devant moi. Le même travail se fera avec les croquis dessinés en extérieurs que je reprendrai sur ma toile sans la présence directe de ce paysage. Il n'y a qu'une seule toile réalisée depuis la fenêtre de l'atelier, ce qui prouve que ce n'est pas le sujet qui m'intéresse. Ce critère de détails m'est égal. Pour moi l'important est de réaliser mon idée de peinture. Dans certaines séries on sera plus poussé à aller vers une sorte

de figuration, vers ce que certains pourraient appeler du mieux-fini dans le détail. Par contre, dans d'autres périodes, le mieux-fini va vers une suppression des détails et une harmonie de certains plans et formes.

– Vos dernières toiles nous amènent à constater votre aisance dans les projections naturelles et les dimensions plus vastes dans le domaine géométrique. Dans une époque de votre peinture, les toits de maisons à caractère très géométrique devaient-ils déjà figurer comme une recherche de peinture pour les formes naturelles comme les montagnes?

– J'aime les choses bien équilibrées, bien construites. La montagne est un sujet qui par ses lignes, ses forces, ses masses, m'attire. J'effectue beaucoup de recherches graphiques à travers des hameaux, des villages, des vignes, d'où là peut-être la réussite de mon évolution.

Toutes ces techniques s'affirment dans les cycles du peintre. Prenons l'exemple de la couleur, harmonie fondamentale des toiles de Daniel Bollin, l'acryl, un matériau dompté par le peintre dans un trait léger, facilitant les mélanges de coloris par des superpositions de couches min-

ces, aboutissant au mariage permanent des couleurs. Daniel Bollin affirme ainsi sa volonté d'expériences pour la création picturale. Une critique nous aura précédés en disant d'une sérigraphie de Branson «Les maisons du village ainsi pressées en plein ciel couvrent leur poids de silence et d'humanité».

## Le maître et l'élève

– Au mois de mars, Paul Messerli expose à Martigny. Votre amour du dessin est né grâce à lui. Quelles sont les constatations, sous toutes leurs formes, vous venant à l'esprit après tant d'années?

– En résumant quelque peu, pour moi c'était le maître. En ayant passé beaucoup d'heures dans son atelier, j'admire son savoir sur les bases fondamentales d'expression qu'il détient en matière de peinture et de dessin. C'est un personnage ayant évolué très rapidement entre l'art figuratif et l'art non figuratif, essayant de faire abstraction, vide intérieur chez lui pour éviter toutes les références, tout l'acquis et l'environnement, en trouvant ses techniques. Le seul exemple: ses peintures métallisées. Pour moi c'est un grand bonhomme.



Quatre sérigraphies de la région de Fully



«Pré vert»

## Une émotion créative avec ce brin de simplicité réaliste

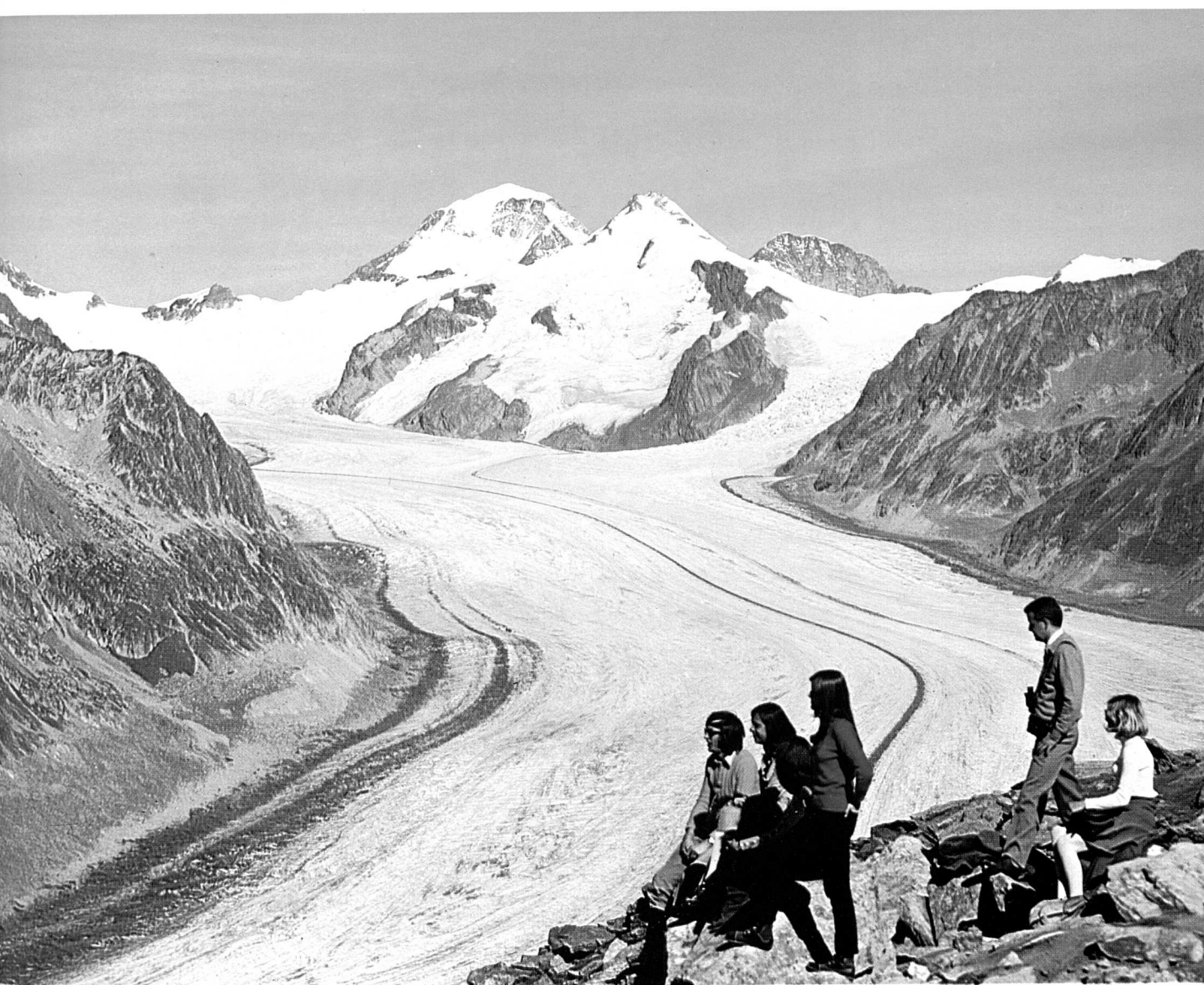
Jour J: le vernissage. A droite de profil, M. Jean Bollin, président de Martigny et père de l'artiste.



Peignant sous des traits incisifs, captant les aspects caractéristiques des sujets, voici en quelques mots le portrait de l'artiste.

Merci Daniel Bollin de peindre la vie et ses beautés.

Entretien réalisé par Michel-Philémon Bissig.





Aus den Dreissigerjahren dieses Jahrhunderts gibt es ein Lied mit dem Kehrreim: «In hundert Jahren ist alles vorbei!» Als das Lied zur Unterhaltung von Kabarettgästen entstand, machte sich – ja, man darf schon sagen: niemand Gedanken darüber, was nun eigentlich in hundert Jahren alles vorbei sein könne. Man dachte einfach nicht so weit.

1981 ist Halbzeit.

Wenn wir heute nicht darüber nachdenken, was in den noch verbleibenden fünfzig Jahren alles vorbei ist, erleben wir – schlimmstenfalls – das Ende nicht mehr.

So sehr wurde aus Spass Wirklichkeit. So stark hat ein lustiger Refrain, über den jedermann zu lachen pflegte, Bedeutung bekommen.

Nicht zum Lachen ist auch die Lex Furgler – jenes Gesetz, das dem «Ausverkauf der Heimat» den Riegel schieben soll. Wo immer etwa ein Riegel ins Spiel kommt, wird seine Funktion meist in Grossaufnahme gezeigt – wie er langsam zusperrt oder auch, im umgekehrten Fall, aufsperrt. Sieht man dem zu, hält man unwillkürlich den Atem an.

Eine Art Atempause soll denn auch die Lex Furgler bewirken, eine Besinnung darauf, wie weit die Tür offen ist, durch die Leben kommt und mit dem Leben in vielerlei Gestalt die Möglichkeit, an Geld zu kommen. Wo Geld und Verdienstmöglichkeiten im Spiel sind, hört der Spass auf. Da lässt man sich höchst ungern dreinreden.

Andererseits aber: wo kein Riegel absperren würde, sind diese Möglichkeiten auch bald perdu. Und dies in weniger als fünfzig Jahren.

Es bleibt daher keine andere Feststellung als diese: wenn es die Lex Furgler noch nicht gäbe, müsste sie wohl erfunden werden... Denn – und das ist ja das Wichtige daran – der Einsatz, um den es geht, ist touristisches Kapital, ist Boden. Und wo mit Boden umgegangen wird wie mit einem Gebrauchsgut, das nach Verschleiss ersetzt wird, ist «der Ofen, aus dem es raucht, bald aus».

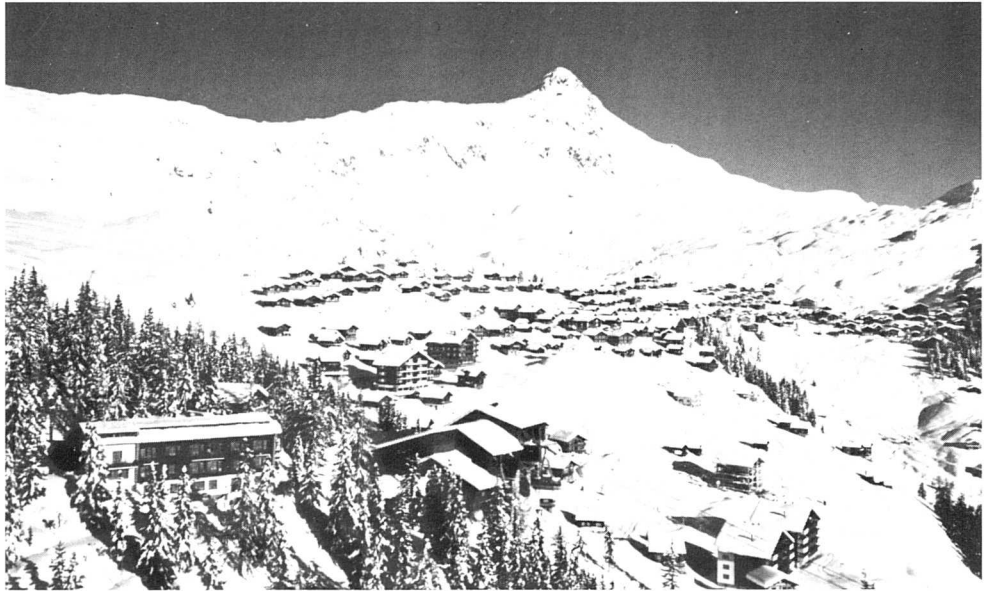
Boden lässt sich nicht ersetzen. Boden ist auch leichter verkauft, als zurückgekauft.

Und wo immer Tourismus Fuss fasst, braucht es Boden. Wenn es sich um unproduktiven Boden handelt, geht die Sache in Ordnung. Dann hat man aus etwas Nichtsnützigem Kapital schlagen können. Sobald aber Wald oder Weide oder Garten

Wo die Entwicklung gebremst werden muss:

## BETTMERALP

und die Lex Furgler



dazu erhalten müssen, wird es mit der Zeit kritisch. Diese Überlegungen sind voller Brisanz, und man darf sie auch wohl nur ganz vorsichtig anstellen, weil zu vieles daran hängt als eine Art unseliger Teufelskreis, aus dem das Ausbrechen schwer fällt. Das Wallis hat 1981 eine ihm aus der Lex Furgler zustehende Wohneinheiten-Quote von 523 für die Orte, denen bereits eine Sperre auferlegt ist. Bettmeralp ist 1981 neu hinzugekommen. Der sympathische Ort auf der Terrasse unter dem Bettmerhorn hat eine rasante Entwicklung durchgemacht und weist heute 4500 Betten auf, die winters über voll an den Mann zu bringen sind. Im Sommer aber sind es heute schon zu viel, und das nicht zuletzt dadurch, dass in den Siebzigerjahren die guten Tage des Jahres zum Bau von Häusern benutzt wurden, von Infrastruktur, die aus dem Grösserwerden des Ortes resultiert usw. usw. Der Baulärm hat viele Gäste ver-

scheucht. Das weiss man heute, und das trifft auch keineswegs nur für Bettmeralp zu. Es trifft aber zu, dass Bauen Verdienst auf die ehemalige Alp brachte, dass sich ein Transportgewerbe entwickelte, dem drastisch der Brotkorb höher gehängt wird mit der wirksam werdenden Lex Furgler. Auch das ist kein Einzelfall. Was machen diese Leute nun? Was können sie machen? Es handelt sich zumeist um junge Leute, die ohne die bisherigen Verdienstmöglichkeiten dem Leben auf Bettmeralp längst den Rücken gekehrt hätten. So aber haben sie Häuser gebaut, haben hier Familien gegründet, zahlen Steuern und mehrten den Fortschritt, der Wohlstand heisst. Bisher kamen jährlich auf Bettmeralp unbeschränkt zwischen 50 und 80 Wohneinheiten hinzu. Nach der Lex Furgler dürfen es noch – wie man sich errechnet hat – aufgrund der anzuwendenden

den Kriterien 14 Wohneinheiten sein, und die Gemeinde entschliesst sich, den Ausländeranteil von bisher 65% auf 50% herabzusetzen.

Das hat in manchem Bereich Folgen, und die Schlussfolgerung, welche Gemeinde und Verkehrsverein aus der Sperre ziehen, lautet:

Die Sache kommt für einen Ferienort wie Bettmeralp zu spät. Man hätte schon vor zehn Jahren vernünftige Regelungen treffen müssen...

Es geht schon verflixt zu auf der Welt.

Überall wird mit einem Wachstum gerechnet, weil sich die Menschheit vermehrt: in der Industrie, im Konsum. Auch Ferien werden «konsumiert», und man möchte sie an einem Ort verbringen, der möglichst ruhig und idyllisch ist. Und just hier fehlt dann für das Wachstum etwas vom Simpelsten: Boden, von dem es sich auch in fünfzig Jahren noch zehren lässt.

Lieselotte Kauertz.

## Ski de printemps...

Au départ de Fiesch, l'école d'alpinisme entreprend une traversée de printemps de l'Eggishorn au Lötschental en passant par l'Oberaarjoch (26.4 au 2.5), une semaine de ski facile en haute montagne au col du Simplon (26.4 au 2.5 et 3 au 9.5) ou sur les sommets entourant la mer de glace la plus vaste d'Europe (17 au 23.5).

## ... et Haute-Route

La célèbre Haute-Route de Saas-Fee à Chamonix, en escaladant

quelques quatre-mille au passage, est organisée entre autres par des guides de Zermatt ainsi que par les écoles d'alpinisme de Saas-Fee, Zinal, La Fouly et Champéry en avril et mai. D'autres buts de randonnées à skis en haute montagne dans la neige de printemps sont aussi proposés par l'Association suisse des écoles d'alpinisme, qui publie chaque année un prospectus général contenant tous les programmes de ses membres. Renseignements également auprès des offices locaux de tourisme et dans la brochure «La Suisse à forfait - pour skieurs», disponible à l'Office national suisse du tourisme, case postale, 8027 Zurich.



Haute-Route: montée au col du Chardonnet (massif du Trient)

## La Suisse avantageuse...

Airtour Suisse Touring va procéder à une certaine diversification en lançant pour la première fois cette année un programme d'été consacré à des arrangements dans notre pays. «La Suisse n'est ni chère, ni bon marché; elle est avantageuse, le rapport prix-prestations étant raisonnable»... Ce programme touche quarante stations (cent hôtels et quelque mille lits) dans cinq régions: Oberland bernois, Grisons, Valais, Suisse centrale, Suisse romande et Alpes vaudoises. Les perspectives d'avenir de cette offre suisse sont optimistes.

## Médecine et ski

La 12<sup>e</sup> Coupe du monde de ski des médecins et pharmaciens s'est déroulée du 15 au 22 mars à

Zinal. Ces joutes amicales, dont le programme comprenait également deux journées d'études sur la médecine du ski au Flatotel Les Erables, réunissaient environ quatre cents participants venant du monde entier. Organisation Wagons-Lits Tourisme.

## Renseignements, prospectus et listes de prix

Sur les stations de villégiature du Valais peuvent être obtenus dans les agences de voyage, les offices de tourisme locaux, les agences de l'Office national suisse du tourisme ou auprès de l'Union valaisanne du tourisme, CH-1951 Sion, téléphone 027/22 31 61, tx 38 164.

# NOUVELLES TOURISTIQUES

## Expositions

Jusqu'au 29 mars: Sion, 2<sup>e</sup> Salon d'aquarelles à la Galerie des Châteaux. 1<sup>er</sup> avril: Sion, Pierre-Alain Zuber, sculptures, jusqu'au 5 avril à la Grange-à-l'Evêque; Shafiq Alnawab, peintures, et peintres valaisans, jusqu'au 16 avril à la Grande-Fontaine; Sierre, Suzi Pilet, photos, jusqu'au 25 avril à l'Hôtel de Ville; Jeannette Antille, peintre, et Myrna Rijke, sculpteur, jusqu'au 15 avril à l'atelier Lé Baptistone à Muraz; Vercorin, Anouk (huiles) et Costanza Solari (estampes, dessins), jusqu'au 22 avril à la Galerie Fontany; Martigny, François Gay, peintre, jusqu'au 20 avril à la Fondation Pierre-Gianadda.

## En ballon

Fin février a eu lieu à Crans-Montana, sur l'initiative de M. Georgy Nanchen, un rassemblement international de montgolifères qui a remporté un joli succès. On va récidiver, sur le plan local. Désormais, les émules du professeur Piccard - qui se posa en «première» sur le golf de la station en 1960 - auront la possibilité, sur demande préalable, de survoler les Alpes en aéronef durant une heure et demie. Les inscriptions sont reçues à l'Hôtel Central, à Montana.

## Par trois

L'Office fédéral des transports autorise dorénavant l'utilisation de dispositifs à trois places pour les télésièges à pinces fixes. Cette innovation va permettre de réduire la multiplicité des

remonte-pente au sol, tout en augmentant la capacité horaire (jusqu'à 50%), réduisant par le fait même les temps d'attente. Il est probable que la plupart des stations valaisannes, dans un avenir pas trop éloigné, vont opérer des transformations sur leurs installations de remontées mécaniques. Les amateurs du sport blanc s'en réjouissent par avance.

## Spectacles, concerts et manifestations

27 au 29 mars: Martigny, 4<sup>e</sup> foire à la brocante et antiquités. 1<sup>er</sup> avril: Bettmeralp, concert des Bieler-Bläser. 3: Zermatt, slalom géant messieurs FIS; Monthey, «L'homme qui rit», théâtre. 4-5: Loèche-les-Bains, derby international du Torrent, slalom géant dames et messieurs. 10: Sierre, Philippe Garnier, comédien-musicien. 11: Saint-Luc, concert des fifres et tambours. 12: Savièse, combat de vaches. 15: Bettmeralp, concert. 17-18: Vercorin, vol delta. 18: Zinal, rétro-ski-parade (cent ans de ski). 19 (Pâques): Grimentz et Champex, recherche et course aux œufs; Hérémence, Savièse et Sembrancher, distribution de pain, vin et fromage. 20: Ferden, distribution de pain, vin et fromage; Vercorin, course aux œufs. 22-23: Martigny, marché de la voiture d'occasion et mini-salon camping-caravaning. 23: Chermignon et Lourtier, musique, fifres et tambours, distribution de pain bénit et de vin. 24-25: Sion, cycle Schubert. 26: Sembrancher, combat de vaches.

Coutume pascalle: la distribution de pain, vin et fromage...



## Der millionste Fahrgast geehrt

Die Gondelbahn Bettmeralp-Bettmerhorn konnte am 3. Februar ihren millionsten Fahrgast begrüßen. Genau genommen war es eine «Fahrgästin», nämlich die Aargauerin Ruth Widmer. Das stolze Ergebnis konnte nach 4-jährigem Bestehen der Bahn erreicht werden, die eine stündliche Förderleistung von 1375 Personen hat. Winters über – zum Wintersport – wird die Bahn mehr benützt. In Zahlen ausgedrückt, heisst das: 70% der Frequenzen fallen auf den Winter. Bisher steht der Tagesrekord an beförderten Personen auf 6600!

## Einführung einer Sport- und Kulturtaxe

Seit dem letzten Jahr besitzt das Gletscherdorf ein vollamtliches Sportsekretariat mit einem vollamtlichen Sportsekretär. Auch Leukerbad hat einen solchen, der jedoch nicht «vollamtlich» auf diesem Posten schafft. Sportsekretär Rolf Bumann in Saas-Fee obliegt auch die Organisation kultureller Anlässe. Für beides – für Sport und Kultur – wurde nach zusätzlichen Geldquellen gesucht seitens des örtlichen Kur- und Verkehrsvereins, und man fand sie in der Einführung einer Sport- und Kulturtaxe. Sie wird erstmals im Frühjahr 1982 fällig und bewegt sich auf dem bescheidenen Ansatz von zehn Rappen pro Übernachtung, die sowohl vom Gast wie vom Dienstleistungsbetrieb erhoben wird. Gemeinde und örtliche Bahnbetriebe unterstützen den Fonds ebenfalls mit festen Beträgen, sodass mit Einnahmen in Höhe von rund Fr. 115 000.– gerechnet wird.

*Kapellenweg bei Saas-Fee, Feeegletscher und Alphubel*



# UNSERE KURORTE MELDEN

## Wanderausstellung

Mit einer Wanderausstellung, bei der es keine Temperatur- oder Entwicklungskurven, Schemata, Fotos, Maquettes, Symbole oder ähnliches zu besichtigen galt, warteten Leukerbad, Zermatt und Brig in der Zeit vom 19. Februar bis 6. März auf. Es handelte sich um die mit Hilfe des Schweizerischen Bankvereins zustande gekommene Tournee von «Retonio's mechanischem Musik- und Zaubertheater». Der Betrachter wurde konfrontiert mit rund vierzig mechanischen Musikinstrumenten, von Bahnhof- und Jahrmarktautomaten über Organeten bis hin zu Spieldosen, alles in wunderschöner Ausführung. Originelles Detail: es war sogar Anfassen erlaubt. Der Schweizerische Bankverein hatte über die an fünfunddreissig Orte führende Ausstellung der Deutschschweiz das Patronat übernommen und die einzigartige Sammlung des Appenzellers Reto Breitenmoser so einem breiten Publikum zugänglich gemacht. Für die ältere Generation war das vielfach ein Wiedersehen mit Bekanntem, was man in jungen Jahren noch selbst in Aktion gesehen hatte, während sich die Jungen an den kulturellen Wert besitzenden Dingen einen Begriff von dem technischen Können verflüsselter Generationen machen konnten. In Leukerbad bildete der Festsaal des Hotels Maison-Blanche den Rahmen für die Ausstellung, während es in Zermatt die Neue Turnhalle und in Brig die Simphonhalle waren.

## Logiernächtesteigerung

Wenn in den Verkehrsvereinen von Kurorten festgestellt werden kann, dass die Übernachtungszahlen (abermals) gestiegen sind, so ist das etwa so, wie wenn jemand in seinen Geldsack schaut und feststellt, dass mehr herinnen ist als angenommen. Diese erfreuliche Feststellung konnten an ihren Generalversammlungen die Kur- und Verkehrsvereine von Bellwald



*Furka-Belvédère und Rhônegletscher*

im Goms, der Region Naters-Blatten-Belalp, von Saas-Fee und Zermatt machen, Brig und Umgebung nicht zu vergessen. In den Top-Stationen schaute gar ein absoluter Rekord – gemessen an bisherigen Spitzenresultaten heraus. Das Erfreuliche dabei ist, dass auch die Hotellerie an den guten Ergebnissen beteiligt ist und die Frequenzsteigerung nicht nur zugunsten der Parahotellerie und eventueller Massenlager geht.

## Auskunft, Prospekte und Preisliste

über die Walliser Kurorte durch die Reisebüros, die örtlichen Verkehrsvereine, die Agenturen der Schweizerischen Verkehrszentrale oder den Walliser Verkehrsverband, CH -1951 Sitten, Tel. 027 / 22 31 61, Tx 38 164.

## 9. Obergommer Lauf

A la «Vasa» starteten am 8. März zum 9. Mal Tausende von Langläufern zum traditionellen Obergommer Lauf über die Distanz von 21,1 Kilometer. Die Strecke Blützingen – Oberwald ist jedes Jahr im März der Schauplatz der Laufkonkurrenz, bei der Mitmachen das Wichtigste ist. Wie schon in den Vorjahren, organisierte die Furka-Oberalp-Bahn einen Zuschauerzug. Die Lage von Bahn und Laufstrecke zueinander ist ideal, sodass jederzeit ersichtlich ist, wie das Rennen für die Teilnehmer steht, unter denen natürlich auch stets Spitzenläufer sind. Das Goms hatte in diesem Winter nicht – wie andere Gegenden – über Schneemangel zu klagen, darum war auch in Bezug auf die nötige weisse Unterlage alles perfekt.

## Tunneldurchstich

Der Fels in der Furka hat sich in all den Jahren des Tunnelvortriebs des – wie oft despektierlich gesagt wurde – «Furkaloches» als unberechenbar erwiesen. Die Tunnelbauer auf der Urner Seite können davon ein Lied singen, in dem nicht ein Jauchzer dabei sein dürfte. Dennoch wurde im März der Tunneldurchstich erwartet, nachdem die Mineure von der Walliser Seite her ihr Soll mehr als überfüllten, um ihren Kollegen von der Gegenseite im wahrsten Sinne des Wortes entgegenzukommen. Damit ist ein Stück alter Traum von der Verbindung der Kantone Wirklichkeit geworden, den Präzision erbracht. Die Überwindung des Gesteins hatte aber auch viel menschliche Überwindung im Gefolge, die nicht genug gewürdigt werden kann.

L. K.





VALAIS  
DE  
CŒUR

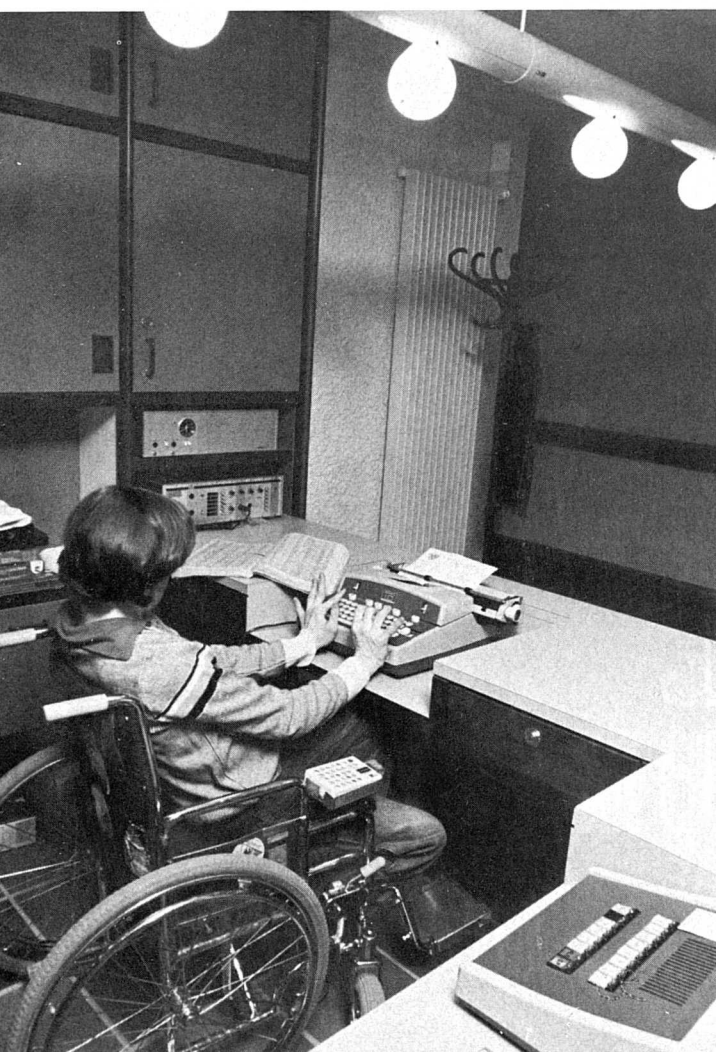
# VALAIS DE CŒUR

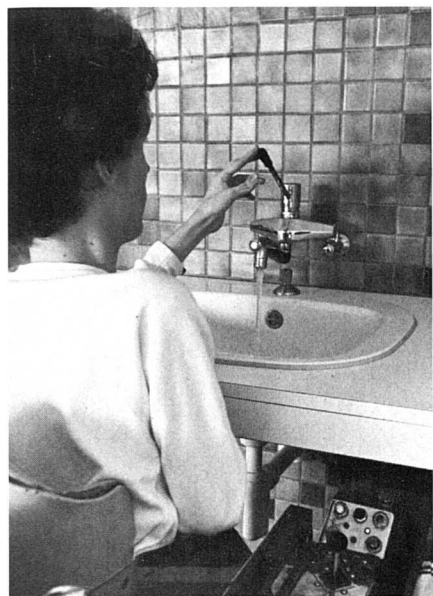
Texte Pascal Thurre

Photos Oswald Ruppen et R. Hofer

*Ne venez plus nous dire que nous avons fait beaucoup pour eux. Ce sont eux qui font beaucoup pour nous. Le peu que nous leur donnons, ils nous le rendent au centuple. «Ils», ce sont les handicapés, qu'abrite actuellement le nouveau foyer créé à l'ouest de Sion par l'association Valais de Cœur. C'est dans une joie débordante, communicative, que ce foyer fut inauguré au seuil de l'Année mondiale de la personne handicapée.*

Des aménagements intérieurs bien pensés: tous les services à portée de main et un cheminement aisé





*Les plus hautes autorités du canton et de Sion étaient présentes entourant MM. Antoine Zufferey, ancien conseiller d'Etat, et Félix Carruzzo, président de la ville. Un orchestre champêtre égrenait des airs de tango dans le grand réfectoire. Et l'on vit danser dans une simplicité évangélique l'aveugle et le paralytique. «En prenant possession de ce foyer, sachez écouter l'amour de ceux qui l'ont bâti», devait lancer un des orateurs.*





# Un foyer ardent en plein Sion

L'aveugle et le paralytique: où l'entraide préconisée par La Fontaine trouve son application



Le nouveau foyer de Valais de Cœur est aménagé dans un immeuble situé à l'ouest de Sion, solution idéale qui permet d'une part de doter les locaux des dernières facilités d'une technique mise au service des handicapés et qui, d'autre part, intègre les pensionnaires à la vie de la cité.

– Ici, note le directeur M. Paul-Marc Lattion, nous sommes en ville et dans la verdure. Nous ne nous sentons pas à l'écart, en zone réservée. Nous partageons la vie des amis du quartier. Nous sommes à deux pas des commerces, des écoles, du bus, de l'église. Nous sommes citoyens à part entière, tout en ayant notre île particulière. Elle nous permet une vie communautaire qui nous est propre, avec des facilités diverses en matière de déplacement, ateliers d'occupation, salle à manger commune, garage, lingerie, cafétéria, infirmerie, local de garde, chambres diverses, bureau de direction, en un mot un véritable foyer.

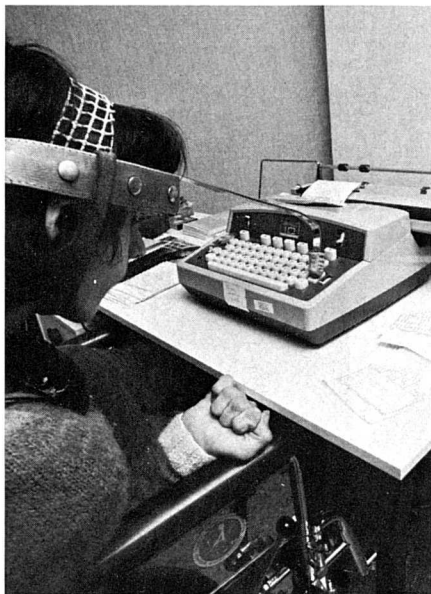
Ce centre pour handicapés a coûté deux millions de francs en chiffres ronds. La moitié de la somme est supportée par l'OFAS. Le canton supporte le 40% de la dépense tandis que le foyer lui-même a pris le solde à sa charge, soit le 10%.

## Un coup d'audace

Mlle Léa Pierroz, présidente de Valais de Cœur, nous rappelle comment, il y a dix ans, un groupe de paralytiques valaisans tentait un véritable







Dactylographie de tête...

coup d'audace: créer lui-même un foyer dans le canton. Les handicapés prirent en mains cette réalisation. La population valaisanne fut d'emblée conquise par le projet. C'est ainsi que l'on put ouvrir à la rue Saint-Guérin, près du nouveau collège de Sion, trois appartements spécialement aménagés qui reçurent les premiers pensionnaires aidés par les religieuses hospitalières de Valère. On se rendit compte que ces locaux ne suffisaient plus. C'est alors qu'on bâtit le foyer actuel à quelques centaines de mètres plus à l'ouest, dans l'immeuble Plein-Ciel.

– Tout a été conçu, construit en fonction directe des besoins exceptionnels de grands handicapés physi-

Heures de classe au collège: le contact est ainsi maintenu avec les élèves bien-portants

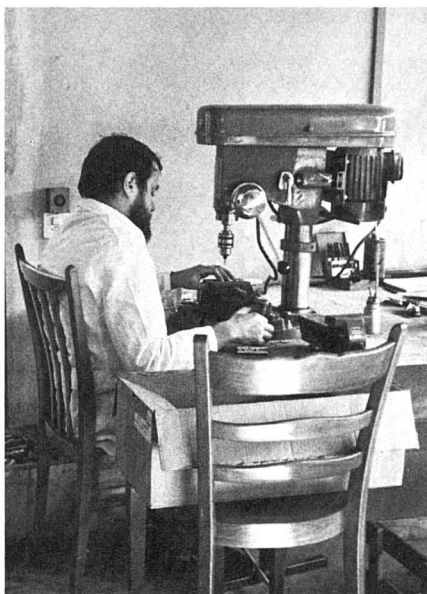




ques. Lourde tâche confiée à l'architecte Charles Balma, un homme qui a su mettre son cœur d'abord à la réalisation de ce havre de paix. A peine inauguré, le foyer de Sion affiche déjà complet. Il faudra prévoir la construction d'autres centres d'accueil similaires dans le canton.

## Une mentalité à changer

Nul mieux que M. Francis Trombert, président du comité de direction de ce foyer, mesure la nécessité pour les invalides de ne point faire bande à part. Il importe que les bien-portants d'abord acceptent la pleine participation.



Bien qu'aveugle, il travaille à la perceuse et même à la scie circulaire...



Encollage de plaques métalliques et de pinces à linge destinées à l'arboriculture

Espace, air et lumière dans les ateliers



– Nous demandons à être considérés comme des personnes ordinaires bien que différentes, nous dit M. Trombert. Il faut que tombe la pitié, que tombent aussi les barrières de toutes sortes, de l'architecture au simple regard de commisération. Vous n'avez pas idée du tour de force que doit accomplir un handicapé pour aller à la poste, à la banque, au bureau de vote. Sachez qu'il n'y a rien de plus sympathique pour lui que de partager la vie de chacun, d'aller même tout simplement trinquer avec les copains.

1981: l'Année des handicapés. Quel coup de maître pour les Valaisans à l'heure où tant de choses se disent et s'écrivent à ce sujet.

Un coup de maître qui va en déclencher d'autres encore, car plusieurs cités valaisannes réclament elles aussi leur foyer. Elles l'auront, c'est sûr, car le Valais du cœur ne connaît point de handicap.

Pascal Thurre.

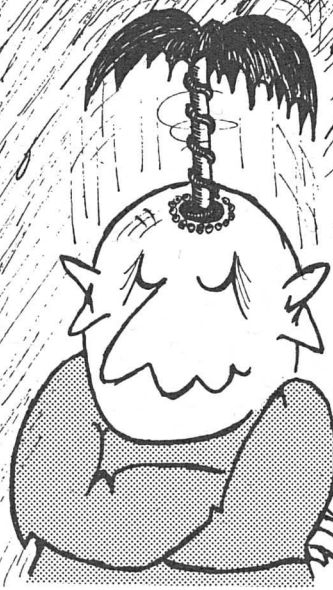


L'heure du repas au réfectoire: de la sollicitude tout plein





1 1/2



 **C'EST FOU  
SKYLL PLEUT!**





## 42

# Alice Herdan-Zuckmayer: achtzig und aktiv



# Alice Herdan-Zuckmayer: achtzig und aktiv

Text Lieselotte Kauertz  
Fotos Thomas Andenmatten



Alice Herdan-Zuckmayer wurde in Wien geboren, verlebte dort ihre Kinder- und Mädchenjahre, sie arbeitete dann in Berlin einige Zeit als Schauspielerin und heiratete 1925 Carl Zuckmayer, der damals, noch vor dem Erfolg des «Fröhlichen Weinberg», um seine Anerkennung als Dramatiker kämpfte. Sie holte dann ihre Reifeprüfung nach und studierte einige Semester Medizin. Nach dem Einmarsch Hitlers in Österreich mussten Carl und Alice Zuckmayer ihr dortiges Heim, in Henndorf bei Salzburg, verlassen und wanderten mit ihren beiden Töchtern nach Amerika aus, wo sie während der Kriegsjahre eine Farm im Staat Vermont betrieben.

1958 übersiedelten sie nach Saas-Fee. 1952 erschien ihr erstes Buch «Die Farm in den grünen Bergen», 1962 «Das Kästchen» – Geheimnisse einer Kindheit –, 1972 «Das Scheusal» – Die Geschichte einer sonderbaren Erbschaft. Heute leben Carl Zuckmayer und seine Frau im Wallis (Schweiz). So steht es in den Klappentexten der genannten Bücher. Im Jahre 1979 ist ein viertes Buch hinzugekommen, «Genies sind im Lehrplan nicht vorgesehen», und bereits Anfang des Jahres 1977 wurde Alice Herdan-Zuckmayer Witwe, nachdem sie zweiundfünfzig Jahre lang mit Carl Zuckmayer verheiratet war.

Am 4. April dieses Jahres wird Alice Herdan-Zuckmayer achtzig Jahre alt.

*Ich hatte eine Tante, die starb zweimal im Jahr.  
Sie war die einzige Schwester meiner Mutter.  
Ich war die einzige Tochter meiner Mutter.  
Ich war die einzige Nichte meiner Tante...*

Mit diesem Beginn des ersten Kapitels ihres Buches «Das Scheusal» erfährt man schon sehr viel über «die grosse alte Dame in Saas-Fee». An Äusserem liesse sich ergänzen, dass sie in einem der schönsten, wie auch in einem der grössten Häuser urtümlicher Bauart wohnt – demjenigen, das dem Ehepaar Zuckmayer seit



1958 als Heimat diente und von dem sich Carl Zuckmayer wünschte, dass es das letzte sein möge auf seiner Erdenfahrt. Nicht weniger als achtundsiebzig Bäume (auf eigenem Grundstück) schirmen es ab, und an seinen winterlichen Futterhäuschen tun sich täglich mindestens ebenso viele Vögel gütlich, die zu füttern für die Hausherrin ein Vermächtnis ist. An Äusserem muss man aber auch beifügen, dass sich das Haar der Hausherrin weitgehend das Blond der Jugend erhalten hat, wie auch Gesundheit, die sich aus vielen noch gut funktionierenden Bestandteilen zusammensetzt, ihr Begleiter ist.

Die geistige Gesundheit ist ihr selbst die wertvollste.

Sie bekommen alle zu spüren, die den Namen Zuckmayer irgendwie vermarkten wollen, und sie darf alle freuen, die sich von Alice Herdan-Zuckmayer noch etwas erwarten.

Ihrer eigenen Aussage zufolge wird es kein neues Buch mehr sein. Sie hat gesagt, was sie wollte, und ausserdem fehlt ihr derjenige, der ihr stets beim Aufbau eines Buches behilflich war: Zuck, ihr Mann. Aber aus ihrem Leben, das überreich war an Episoden aus schönen und schweren Tagen, gibt es dennoch zu berichten.

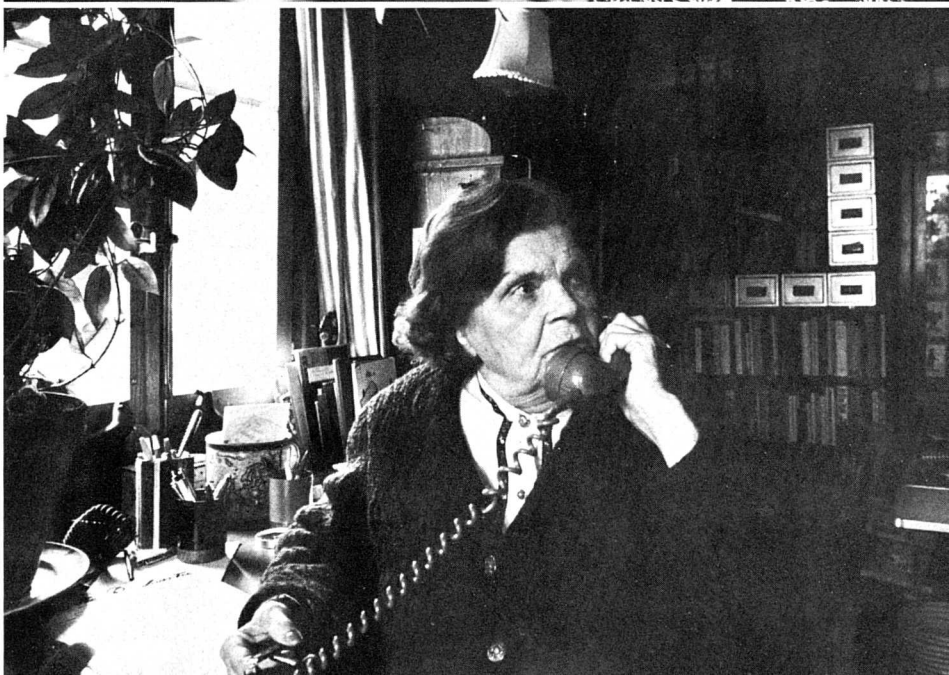
Dazu will Alice Herdan-Zuckmayer die Kurzform wählen.

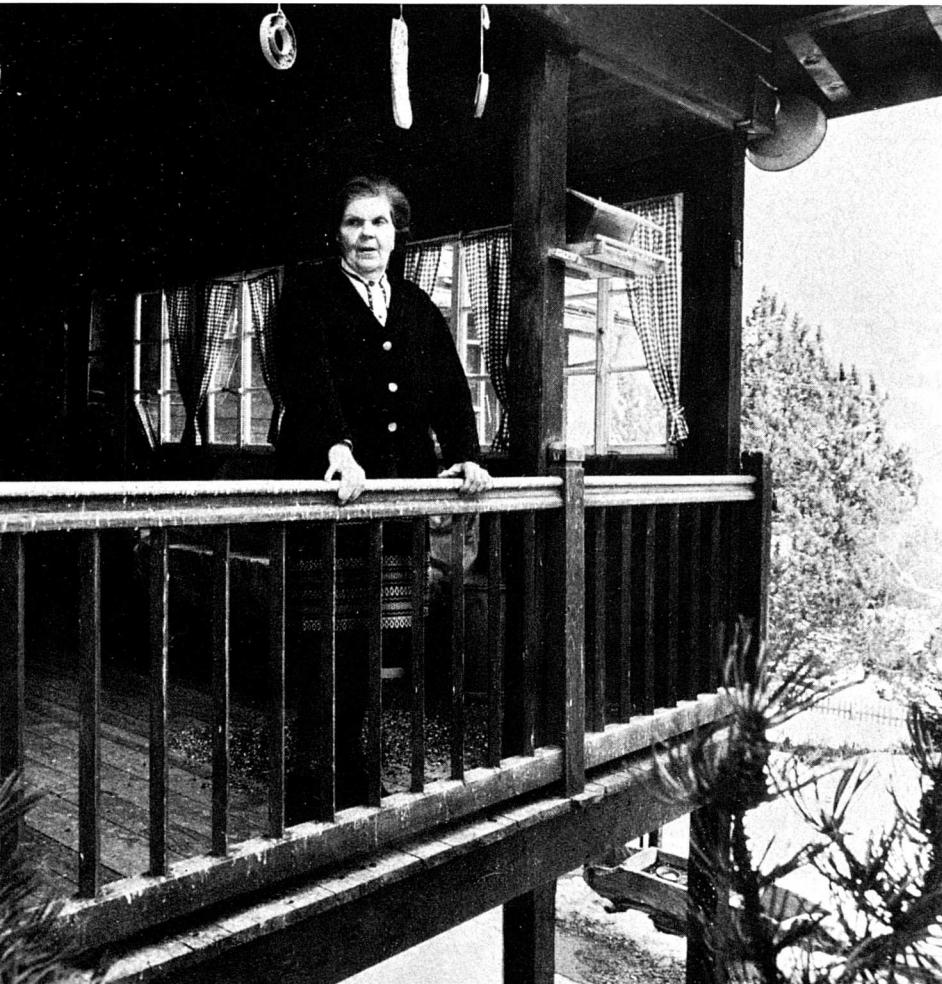
Sie hat gerade einem neuen Zuckmayer-Buch ins Leben geholfen, von dessen Zustandekommen sie vor Jahresfrist die ersten Wehen spürte. Da hatte die Stadt Mainz auf einer Auktion für einen ansehnlichen Betrag Kriegsbriefe ihres verstorbenen Mannes an einen Hamburger Freund erstanden – Kriegsbriefe aus dem Ersten Weltkrieg – die den Grundstock zum Buch mit dem Titel «Einmal, wenn alles vorüber ist...» bilden, das in diesen Tagen im S. Fischer-Verlag erscheint. Diese Briefe hatte die Witwe des Empfängers zum Verkauf angeboten, und man darf ihr dafür dankbar sein.

Mit grosser Hingabe an das Werk ihres Mannes und grossem Fleiss brachte Alice Zuckmayer es fertig, in dem neuen Buch nur ihren verstorbenen Gatten zu Wort kommen zu lassen, obwohl die Briefe, frühen Gedichte und dramatischen Versuche aus jener Zeit allein nur ein Skelett ergeben hätten und kein Ganzes. Aber im Hause Zuckmayer hegte man schon immer eine Abneigung gegen Literarhistoriker, die schürfen, ergründen und entschlüsseln mit angelerntem Wissen. «Mein Mann pflegte zu sagen», sagt die Hausherrin: «Wenn se net selber schreiwwe könne, schreiwwe se über andre».

Das hat sie vermieden, und darauf ist sie stolz und darf es sein. Es brachte ihr viele Aufregung, viel Arbeit, viel Post und viele Ausrufe, die zu beginnen pflegen mit «Es ist schon wieder was Schreckliches passiert!»

Sie sind das «Salz in der Suppe» und helfen, aktiv zu bleiben, zehren aber doch an





der Substanz. Denn alle Geduld und alles Verständnis (für Dinge, die querlaufen) hat einmal ein Ende.

Alice Herdan-Zuckmayer: das heisst, mit achtzig noch weite Reisen machen zu besonderen (Wieder) Aufführungen, Einladungen zu Empfängen Folge leisten in Deutschland, Österreich oder der Schweiz, Vorlesungen halten aus eigenen Werken und Werken ihres Mannes, besonders, was dessen Gedichte anbelangt die sie so schlicht und unpathetisch zu lesen versteht, wie sie gemeint sind.

Alice Herdan-Zuckmayer: das heisst Post bekommen (und beantworten zu müssen) aus aller Herren Länder, in denen Freunde leben oder Fans. Das heisst, das grosse Haus zu hüten, in dem sich Zucks Leben erfüllte und sein Lebenswerk mit dem Roman «Als wär's ein Stück von mir». Ihre Aufgabe war es in jener Zeit vornehmlich, dem Dichter die Leute vom Leibe zu halten, die zu jeder Tageszeit (aus Verehrung) Einlass begehrten. Zupass kam ihr dabei die «Verkleidung» mit Kopftuch und dicken Wollröcken, die sie wie eine Wirtschafterin erscheinen liessen, und sie tat nichts, den Irrtum aufzuklären.

Kopftuch und Wollrock trägt sie auch heute noch gern, daheim in Saas-Fee. Aber die Verwandlung ist total, sobald sie auf Reisen geht und repräsentieren muss. Dann ist Alice Zuckmayer die geborenen von Herdan, die als Kind schon von einem «Fräulein» umsorgt, von einem Stubenmädchen, einem Hausmädchen und einer Köchin bedient wurde und mit ihrem Paten weite Reisen machte, sofern die Mama nicht da war.

An ihrer Wiege jedenfalls wurde ihr nicht gesungen, dass sie dereinst gegen Ratten in den Kampf ziehen und ihr Telefon mit weiteren acht Teilnehmern teilen müsse – wie das während der Emigration in Vermont der Fall war!

Dass man sich aber gleichwohl darein schicken und dazu auch noch glücklich sein kann, hat Alice Herdan-Zuckmayer bewiesen.

Sie liebt das Stück Erde, wo sie daheim ist. «Wie kann man mich nach Arosa einladen wollen, wenn ich doch in Saas-Fee wohne!», sagte sie einmal und machte damit ihrem Alterssitz ein grosses Kompliment. Sie ist nicht blind gegenüber den gewaltigen Veränderungen, die der Kurort in den dreiundzwanzig Jahren ihres Hierseins durchgemacht hat, und manchmal schmerzt das heftig. Dann flüchtet sie in Erinnerungen, denen sie in all ihren vier Büchern meisterhaft Gestalt gegeben hat, in seiner eher knappen, auf das Wesentliche beschränkten Sprache. Namen und Begegnungen säumen ihren Lebensweg, und Briefe kommen von und gehen zu Empfängern, die «Persönlichkeiten» sind und einen Titel vor dem Namen tragen. Die schönste Erinnerung aber ist die an das lange gemeinsame Leben mit dem Dichter und Schriftsteller Carl Zuckmayer, den sie 1925 in Berlin ehelichte, als er alle seine Erfolge noch vor sich hatte, noch niemand war als ein





vergebens nach Anerkennung ringender Schriftsteller und junger Dramatiker, dem berühmte Kritiker seiner Zeit weisagten, er werde nie auch nur eine vernünftige Zeile für die Bühne zu schreiben imstande sein.

Und wie er es ihnen zeigte!

Der Erfolg kam über Nacht und erlaubte bald einen Lebensstil, wie sie ihn von Kindheit auf gewohnt war.

Dass Alice Herdan-Zuckmayer von diesem Lebensstil jedoch nicht abhängig war, bewies die gemeinsame Farmer-Zeit des Ehepaars und seiner beiden Töchter Michi und Maria-Winnetou im US-Staat Vermont auf der «Backwood-Farm». Ein grösserer Gegensatz zu der herrlichen Zeit in Henndorf bei Salzburg, die nur überschattet wurde von der Entwicklung im benachbarten Deutschland der Dreissigerjahre, war gar nicht denkbar.

Die Emigration war die Zeit der Bewährung, die von Mann und Frau das Letzte forderte und in die beide hineinwuchsen, so dass auch für Alice Zuckmayer gilt, was Carl Zuckmayer in seinem Gedicht «Die Farm in den grünen Bergen» (analog dem Titel ihres Buches) schrieb, wo die letzten beiden Zeilen lauten:

*Doch wenn ich mich in Tränen heimwärts sehne,  
Kehr ich im Nordlicht auf die Farm zurück.*

Dort lebten sie mit der Natur, waren in ihre Abhängigkeit gegeben und konnten sie selten überlisten. Doch es gelang mit grosser Anpassungsfähigkeit und starkem Willen, mit dem Alice Herdan-Zuckmayer auch heute noch ihre Umgebung dominiert.

Sie ist heute nicht etwa einsam!

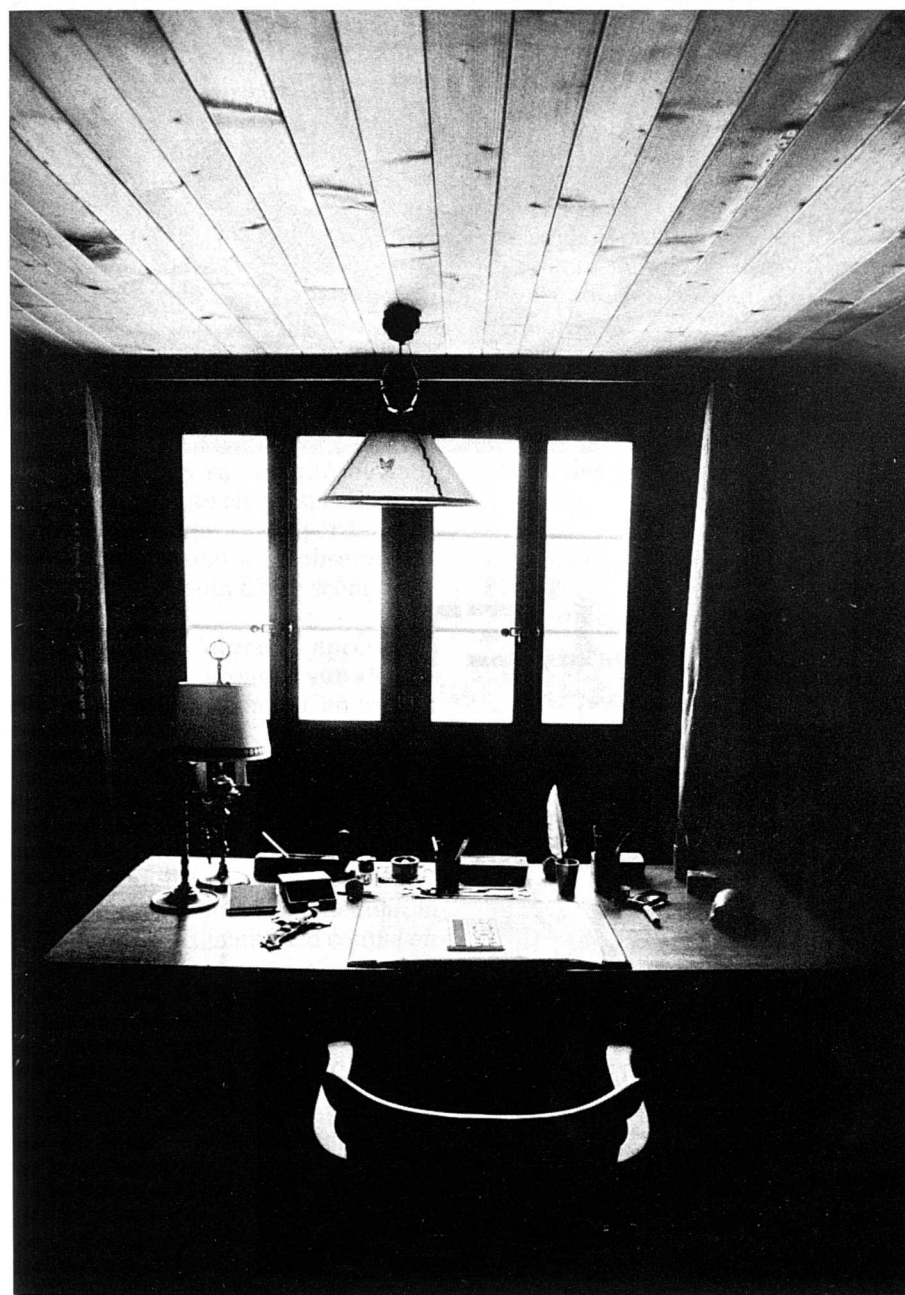
Dazu bringt die Aufgabe, Verwalterin des Nachlasses ihres verstorbenen Gatten zu sein, zu viel Arbeit. Nur manchmal überfällt sie der Verlust mit grosser Gewalt. «Am meisten vermisse ich sein Lachen», sagt sie dann. «Das war so gross, so voll, dass es alles durchdrang! Und seine Stimme! Wenn er sich selbst zur Gitarre begleitete – unvergleichlich!»

Die Lücke ist da und lässt sich nicht schliessen, selbst wenn der Hausherr noch in vielen Dingen, die an Ort und Stelle in seiner Dachwohnung des grossen Hauses in der «Wildi» belassen werden, gegenwärtig ist. Selbst, wenn einen das Leben gehärtet hat, Glanz und Name geblieben sind, weil man sich selbst einen Namen schuf, gibt es doch Momente mit der grossen stummen Frage: Vermag ich es noch?

Der achtzigste Geburtstag von Alice Herdan-Zuckmayer ist besonders für die «Määnzer» ein Grund, ihn gross zu feiern, wie sie «ihren Caal» feierten, und der S. Fischer-Verlag in Frankfurt nimmt diesen «runden Geburtstag» zum Anlass, das neue Carl Zuckmayer-Buch herauszubringen, mit dem der Dichter aus seinem Grab in Saas-Fee heraus uns Heutigen und besonders der heutigen Jugend etwas zu sagen hat.

Das ist der Jubilarin besondere Freude.

L. Kauertz.







# LE BALLET DES MUSEAUX RAYÉS



## *Le comportement nuptial du blaireau*

*Rut, pariades, saison des amours:  
semaines fastes, temps fort pour une infinité d'espèces animales,  
vitalité accrue, souvent spectaculaire;  
oubliées les longues prudences que l'instinct de l'espèce impose  
tout au long de l'année!*

Poussés par un besoin de locomotion insolite, les animaux les plus sédentaires, qui passent l'année à se déplacer entre remise et gagnages, se mettent, à l'époque du rut, à parcourir leur territoire avec ostentation, dominant de la voix, glapissant, brâmant, se signalant par là aux rivaux et aux partenaires. Qui arbore des bois aux épais longuement frayés, qui des plumes qu'une attitude spécifique met en valeur, qui chante à plein gosier, tout son petit corps frémissant.

Saisi lui aussi par cette force vieille comme le monde, de quelle manière le blaireau, si pataud, si timoré, si peu doué pour l'ostentation, va-t-il se comporter? Dans quelle mesure paiera-t-il lui aussi son tribut à la nature? Ayant eu la chance d'assister pendant une demi-heure aux ébats d'un couple de blaireaux, je vais tenter d'en décrire l'aspect esthétique et rythmique. J'aimerais intituler cet essai «Le ballet des museaux rayés». Dans la pénombre d'une austère forêt de montagne, longtemps après le coucher du soleil, surgissent d'une des nombreuses gueules de leur tanière, presque côte à côte, deux blaireaux adultes au pelage bien contrasté: gris du corps, raies d'un beau blanc rehaussées d'un noir presque pur. Cette brusque sortie, inhabituelle dans sa rapidité et dans l'absence de toute circonspection, un je-ne-sais-quoi qui flotte par le sous-bois, font pressentir à l'observateur qu'il va être témoin d'une scène insolite.

Un des deux blaireaux, après être resté quelques secondes sur «le pas de sa porte», légèrement en retrait par rapport à l'autre, s'avance, frôle le flanc de son congénère et se dirige vivement vers la droite, se plaçant de ce fait devant son compagnon. Celui-ci lui flaire la naissance de la queue et, d'un élan que rien n'a laissé prévoir, le saillit, mordant solidement la nuque de sa partenaire. Un couple en chaleur.

Dans l'obscurité naissante du sous-bois l'extrême longueur des deux cous tendus en avant, le parallélisme inaccoutumé des deux têtes aux belles raies blanches, cet emblème du blaireau présenté à double exemplaire, sont fascinants. Des glapissements clairs, des grognements sourds rehaussent cette vision crépusculaire d'un élément sonore. Le couple avance, piétine, fait du surplace, re-

cule, évolue de quelques décimètres, toujours à proximité de la gueule d'où il est surgi. Et toujours ces enco-lures tendues à l'extrême, le blanc rayé des museaux dans la pénombre. Puis le couple se déprend. Mâle et femelle font volte-face et, toujours côte à côte, repassent devant la gueule et filent d'un trot rapide vers un autre orifice de la tanière. Câline, le cou allongé et parallèle à celui du mâle, la femelle trotte contre son flanc, légèrement en retrait. Emportés en un trot vif et léger, les deux corps aux raies blanches et noires animent l'aire du terrier d'une présence quasi irréaliste. Arrêt. Accouplement. Grosse bête grise à deux têtes noires et blanches. Par intervalle, cris et grognements se répètent.

Les yeux écarquillés, l'observateur fixe la scène, sidéré. Tantôt accouplés, tantôt trottant, toujours côte à côte, les deux blaireaux se déplacent. Dans l'ombre qui s'épaissit on ne voit bientôt plus que les raies blanches. La légèreté du trot parallèle, la grâce des mouvements étonnent. On pense à deux poulains trottant flanc à flanc. La femelle a de gracieux mouvements de tête vers l'épaule de son compagnon.

Une blairelle câline! Qui l'eût cru? Parfois des jappements, des cris clairs, des grognements sourds.

Le mâle pousse, la mâchoire bien prise dans la nuque de la femelle. Il semble ancré très bas dans l'arrière-train de sa partenaire, ce qui le contraint à allonger démesurément le cou pour prendre appui dans la nuque de la blairelle. Ce mouvement contribue à rendre plus belles encore les longues raies blanches et en rehausse le contraste.

Le couple parcourt ainsi une bonne part de l'aire de sa demeure, entrant – toujours à deux et côte à côte – dans deux gueules secondaires pour en ressortir quelques instants plus tard. Puis ils descendent d'un trot vif vers le point le plus bas de l'ensemble du terrier et s'accouplent une fois de plus. Union qui durera un bon quart d'heure, les deux partenaires restant pratiquement sur place, la femelle tournant parfois sur elle-même de trente degrés. Jappements et grognements. L'activité du mâle alterne avec de longs instants d'immobilité. Braquant sur le couple sa torche électrique, l'observateur aperçoit dans la nuit devenue nuit noire deux paires d'yeux d'un jaune rougeâtre. Deux paires d'yeux superposées, comme l'étaient, il y a tantôt, les raies noires et blanches parallèles.

Comblé, l'observateur s'éclipse discrètement.

Henri Blaser.





## Pour quatre ans

Sept candidats au premier tour, dix au second! Une semaine fiévreuse de ballottage, avec tous les remous que cela suppose, n'a pas empêché quatre anciens conseillers d'Etat d'être reconduits pour la période de 1981 à 1985, le cinquième s'étant retiré (M. Antoine Zufferey). Pour lui succéder, le peuple a élu M. Bernard Bornet, de Nendaz, candidat PDC, qui a du reste obtenu le plus grand nombre de voix. Voici les «cinq sages» du Gouvernement valaisan: de gauche à droite, MM. Bernard Bornet (38 275 voix), Hans Wyer (37 864), Guy Genoud (37 063), Bernard Comby (37 021) et Franz Steiner (30 993). Qu'ils reçoivent les compliments de «Treize Etoiles».



## ... et elle peint!

Elle chante, elle danse, elle boit aussi son coup... et elle peint. Rien d'étonnant à cela si M<sup>me</sup> Eva Cavuscens (ci-dessous, à gauche) n'avait 86 ans. Sarde, puis Fribourgeoise par son mariage, M<sup>me</sup> Cavuscens est en Suisse depuis 1948. Elle s'est installée voici deux ans à Champlan/Ayent. «Un village si merveilleux que je ne peux m'empêcher de prendre mon pinceau», dit-elle...

## Seize aquarellistes à Sion

La Galerie des Châteaux à Sion a abrité le 2<sup>e</sup> salon d'aquarelles – en tout seize peintres – jusqu'à fin mars, avec une participation internationale puisque, aux côtés des Chavaz, Christiane Zufferey, Claude Estang, Gabriel Kissling et autres Gérard Berthod, on a pu admirer à la cimaise de l'antique demeure des œuvres de l'Anglais Christopher Wood et de l'Italien Lorenzo Maria Bottari, que l'on voit ici au milieu de quelques-unes de ses aquarelles.





# Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



Bouveret  
Bouveret-Plage

Hôtel-Restaurant  
Rive-Bleue

GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny

Grill romain  
Restaurant Taverne de la Tour  
Hôtel de Ravoire

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz  
Bains de Saillon

Chamoson

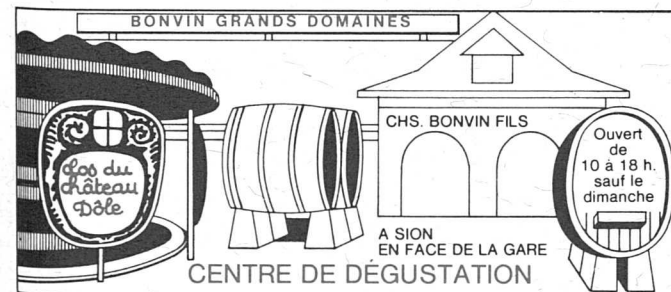
La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil  
Restaurant Au Vieux-Valais  
Café de Genève (Cave Valaisanne)



## restaurateurs!

*Hôteliers, collectivités, architectes!*

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- Nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- Fabrications spéciales par notre usine INOXA
- Vaisselle, porcelaine, couverts
- Services d'étude et après-vente sur place
- Devis gratuit

Pour mieux vous servir  
4 expositions permanentes:

restorex



SION-UVRIER 027/3128 53 (Centre Magro)  
ROCHE 021/60 32 21 (Centre Magro)  
COURRENDLIN 066/35 51 14 (Centre Magro)  
LAUSANNE-RENS 021/34 61 61 (sortie  
autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly à côté du garage de l'Etoile)

## Trisconi & Fils

MONTHEY



Meubles rustiques

Les plus grands  
spécialistes  
en Suisse  
de meubles rustiques

Buffet vaisselier  
fabrication artisanale

Plus de  
100 modèles

10 000 meubles rustiques  
en stock vendus  
à des prix invraisemblables

LA MAISON  
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS  
Meubles rustiques  
1870 Monthey  
Tél. 025/71 42 32

Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

## Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

### Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

### offert par

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date et signature: \_\_\_\_\_

La personne à laquelle vous offrez  
«Treize Etoiles» recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 42.- Etranger Fr. 49.-

A détacher et expédier sous enveloppe  
à «Treize Etoiles»,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

### ☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

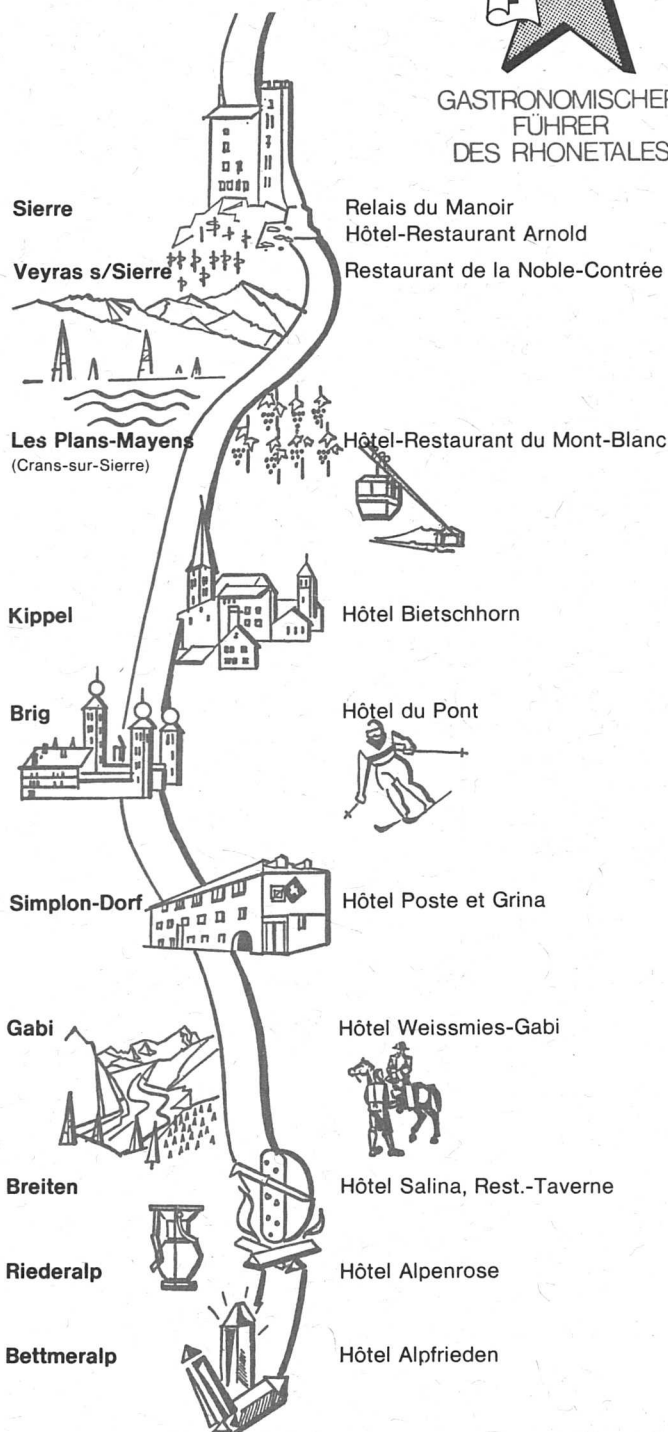
Adresse: \_\_\_\_\_

Localité et pays: \_\_\_\_\_

## Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES



### Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins  
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027/55 18 96



## La visite du Conseil

Invité par la Direction de l'Imprimerie Pillet S.A., le Conseil municipal de Martigny, président Bolin en tête, a visité les différents secteurs de l'établissement graphique – où est aussi rédigée, confectionnée et expédiée la revue «Treize Etoiles». C'était la première fois que les membres de l'exécutif in globo visitaient une entreprise privée. Les voici dans le local de la photocomposition, attentifs aux explications de Francis Fournier.



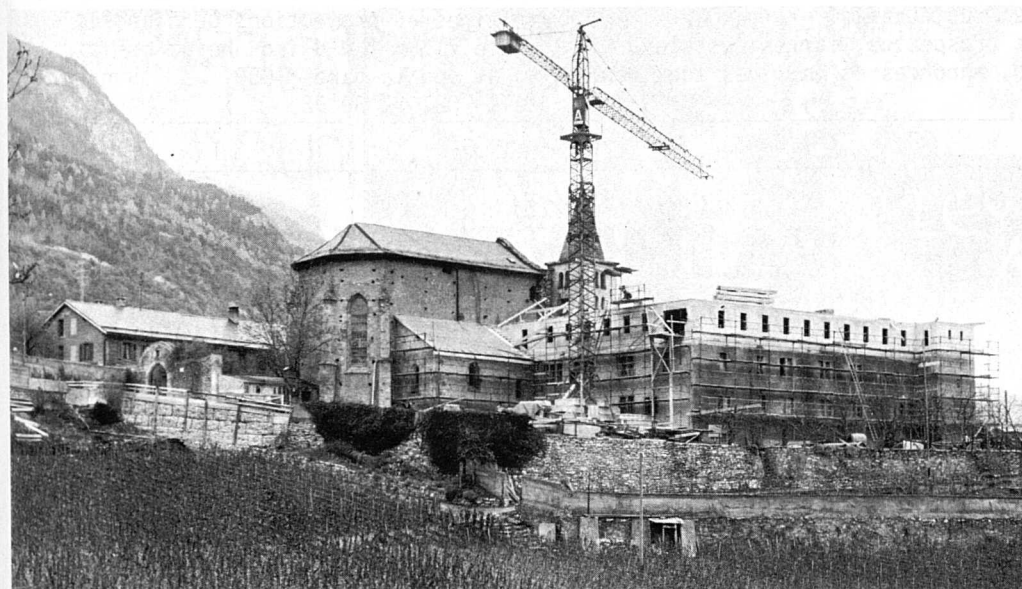
## Au musée!

M<sup>me</sup> Andrée Weitzel, ancienne chef des SCF (Services complémentaires féminins), a remis son uniforme au Musée militaire du château de Saint-Maurice, en hommage aux nombreuses Valaisannes qui ont accompli du service durant la guerre 1939-45. La voici en compagnie de Silvia Bauza, de Martigny, et Nicole Bringen, de Viège, qui ont effectué leur cours d'introduction en 1980.



## Il faut sauver Géronde

Une opération originale a été déclenchée en Valais et à l'extérieur du canton pour sauver le monastère de Géronde, ce haut lieu de prière et d'histoire, qui se dresse sur l'une des collines sierroises. Un incendie a éventré en mai dernier le célèbre couvent. Deux millions de francs sont nécessaires pour restaurer les lieux. Un million est encore à trouver. Les plus hautes autorités du canton, à commencer par le chef du diocèse, ont déclenché cette opération afin de terminer les travaux commencés.





# *Société Fiduciaire Suisse*

Place du Midi 40 - Tél. 027 / 22 06 91 - SION

**Révision et conseil d'entreprise - Tenue et surveillance de comptabilité**

**Expertise - Constitution et transformation de sociétés**

**Evaluation d'entreprise - Conseil juridique**

**Partages et successions - Toutes questions fiscales**

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, ZURICH

coifferie



**SANS RENDEZ-VOUS**

SION REMPARTS 8 - 1<sup>er</sup> ÉTAGE

**stampo** s.  
a.

**Le professionnel  
du timbre caoutchouc**

Fabrique de timbres - Accessoires  
Numéroteurs - Gravure industrielle

Tél. 027 / 22 50 55  
Avenue Tourbillon 40  
1950 SION



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

**VALAIS**  
**LE PAYS DES VACANCES**

<b>HP</b>	photos publicitaires pour le tourisme et l'industrie, hôtels et restaurants.	photos publicitaires pour expositions, décorations murales, vitrines et projections de diapositives.
	pour vos prospectus, cartes postales, affiches, annonces et imprimés tous genres.	photo studio heinz preisig 5, av. de la gare 1950 sion tél. 027 22'89'92

Fendant	<i>Vins du Valais</i>	Dôle
<b>« SOLEIL DU VALAIS »</b>	<b>VARONE</b>	<b>« VALERIA »</b>
Johannisberg	<b>SION</b>	Grand vin mousseux
<b>« GOUTTE D'OR »</b>	SUISSE	<b>« VAL STAR »</b>

<b>HOTEL- &amp; BÄDERGESELLSCHAFT</b>	<b>LEUKERBAD</b>	WALLIS - SCHWEIZ
CENTRE MÉDICAL		HÖHE: 1411 METER
6 HOTELS, 390 BETTEN		Telefon 027 / 61 27 61
Dir. Ernest A. Reiber		

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
prodigieux et prestigieux  
domaine d'un seul mas,  
songez donc: 9 hectares —  
les Fils Maye ont  
la plus enviable  
des recommandations.

Médaille d'or  
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS  
MAYE SA  
PROPRIÉTAIRES  
RIDDÉS  
EN  
VALAIS  
SUISSE

# SIONIC SIONIC SIONIC

de la plus grande à la plus petite,  
**NOS CENTRALES DE SONORISATION  
FABRIQUÉES EN NOS ATELIERS**

solutionneront tous vos problèmes de:

- musique d'ambiance
- recherche de personne
- publicité sonore, gong horaire, alarme pour

**HÔTELS, RESTAURANTS, BARS  
MAGASINS, ÉCOLES**

SIONIC SA  
électronique industrielle  
Route du Rawyl 27  
1950 SION - Tél. 027/22 75 21

PUBLICITAS, SION

**LES COLLONS  
THON** VALAIS / SUISSE



## Résidence « Mont-Noble »

Studios et appartements

Vente directe du constructeur  
Acheteur étranger autorisé  
Crédits hypothécaires disponibles  
Inscription au Registre foncier

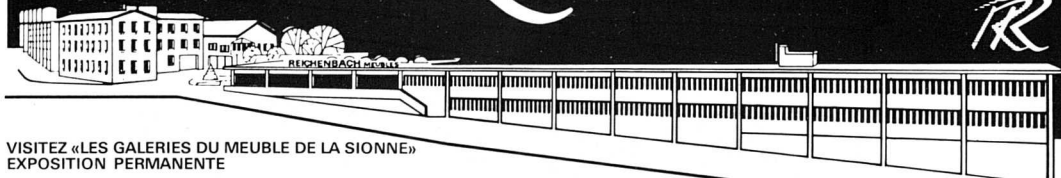
**Autres promotions à: Crans-Montana, Les  
Mayens-de-Riddes, Ovronnaz, Haute-Nen-  
daz, Champex, Verbier**

Renseignements auprès  
du constructeur

PROJECT 10  
CH 1950 SION  
P.-H. Gaillard SA  
av. de la Gare 28  
Tél. 027/23 48 23

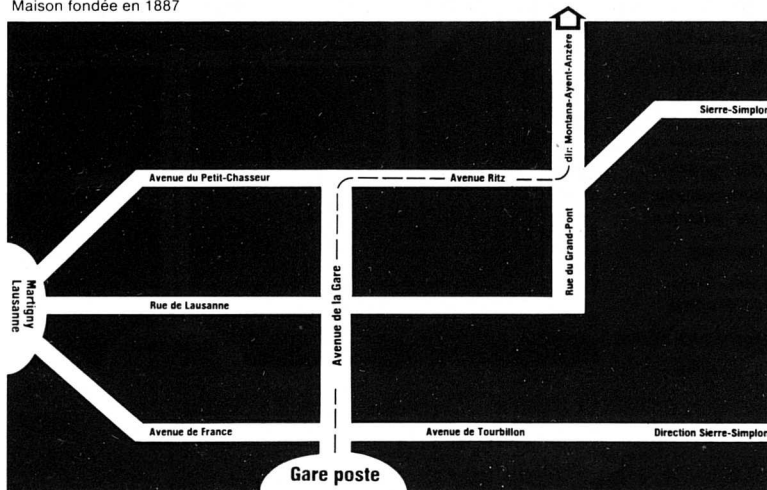


# MEUBLES Reichenbach



VISITEZ « LES GALERIES DU MEUBLE DE LA SIONNE »  
EXPOSITION PERMANENTE

Maison fondée en 1887



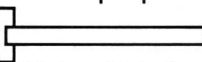
Fabrique et exposition

route du  
**Rawyl**

**1950 SION**

Tél. 027/22 67 87

Grand parc privé



Création - fabrication  
meubles modernes -  
rustiques - et de styles

Décoration:

tapis - rideaux -  
tentures murales

Conseils d'aménagement gratuits





**Notre vocation de banque cantonale  
nous place au cœur-même du territoire où s'exerce  
notre activité; c'est notre domaine à nous.  
Ainsi, nous sommes mieux à même de connaître  
nos clients, de les conseiller et de les aider.**

**Votre banque cantonale est proche de vous.**

**BCV**  
**BANQUE CANTONALE  
DU VALAIS**

# TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi  
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis  
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux  
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs  
avant d'aménager  
ou de restaurer  
votre établissement,  
demandez-nous  
une offre!



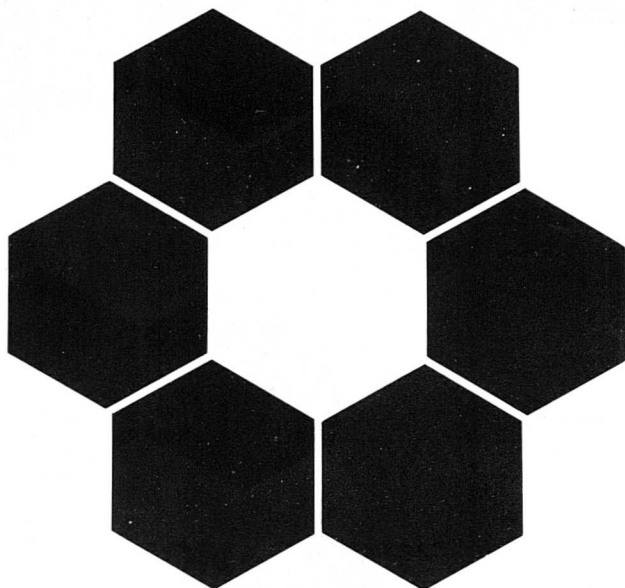
**BURGNER S.A.**

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027/55 03 55

# PLACETTE



**MONTHEY-SION-SIERRE**

## le plus grand choix de meubles en Valais

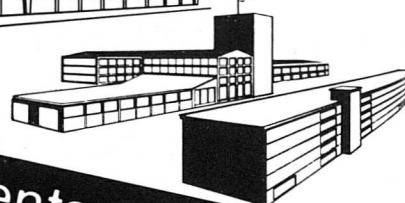
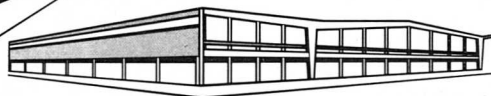
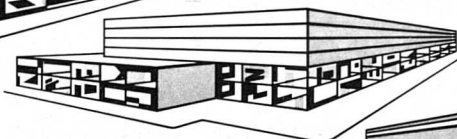
**Nos architectes d'intérieur  
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)

Martigny (026/2 27 94)

Sion (027/31 28 85)

Naters (028/22 11 65)



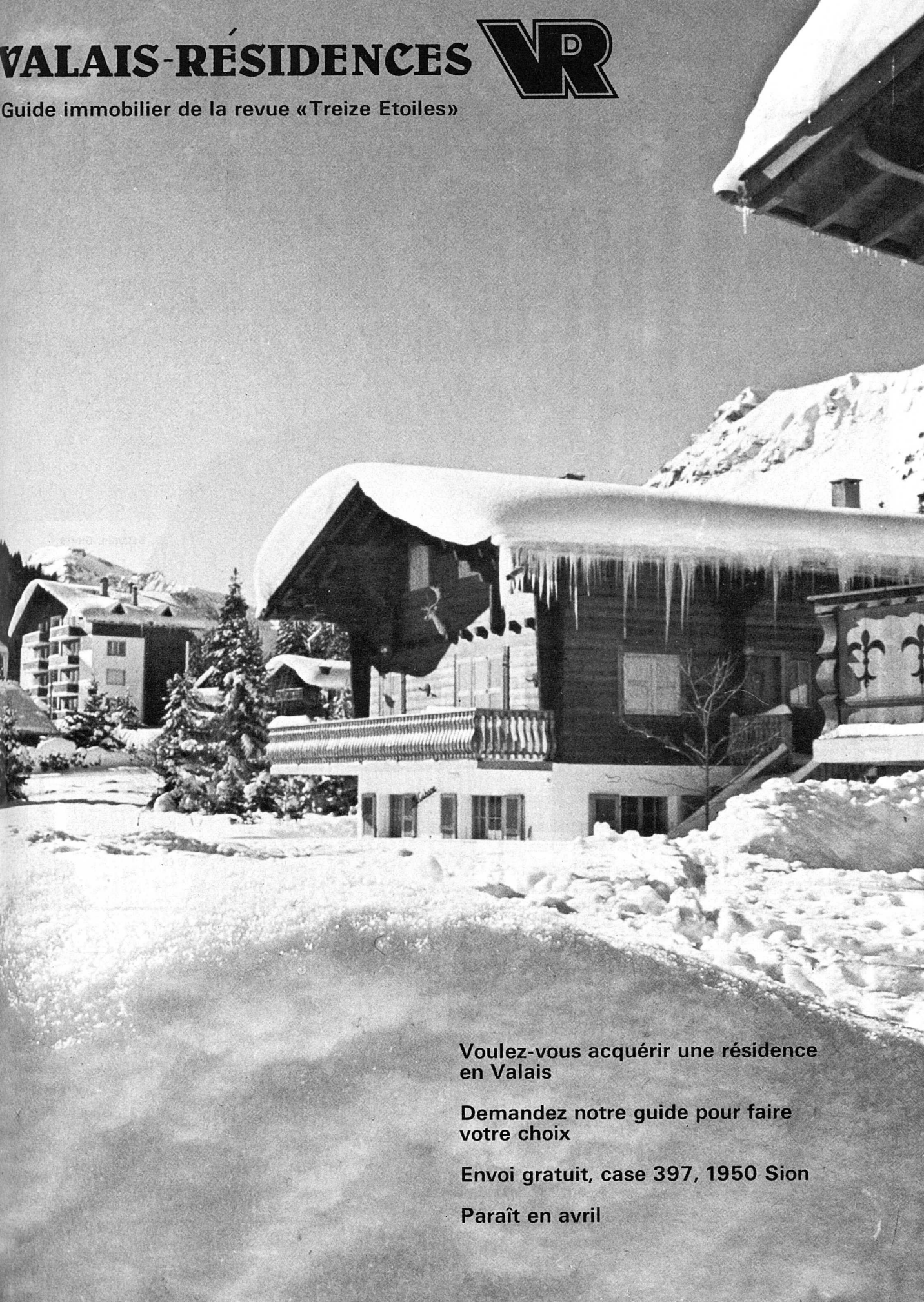
Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

# Gertschen SA

# **VALAIS-RÉSIDENCES**



Guide immobilier de la revue «Treize Etoiles»



**Voulez-vous acquérir une résidence  
en Valais**

**Demandez notre guide pour faire  
votre choix**

**Envoi gratuit, case 397, 1950 Sion**

**Paraît en avril**





Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027 / 55 85 35

**Sierre**

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber

Salquenen

Idéal pour vacances et banquets  
(120 places)

Tél. 027 / 55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic  
Piscine chauffée

(ouvert de mai à septembre)

L'hôtel confortable

au cœur du Valais,

des affaires et des vacances

Place de parc assurée

Tél. 027 / 55 25 35

Télex 38 235

### Hôtel-Restaurant de la Grotte Sierre Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le

rocher

Une cuisine réputée accompagnée

des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann

027 / 55 46 46



**agrol**

**OSCAR**

Repr. Ferd. Lietti S.A.

SIERRE

Route du Simplon 30

Tél. 027/55 16 16

LOETSCHER OSCAR

Visitez  
notre exposition

Carrelages - Parquets - Tapis - Moquettes - Papiers peints - Cheminées  
Fourneaux en pierre ollaire - Décoration d'intérieurs

La pose de  
vos papiers  
peints par  
votre  
spécialiste

## Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale

027 / 55 69 61

## Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

### Ermitage

Famille Sarbach

55 11 20

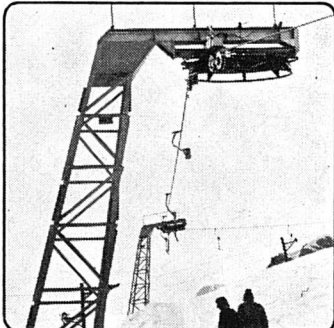
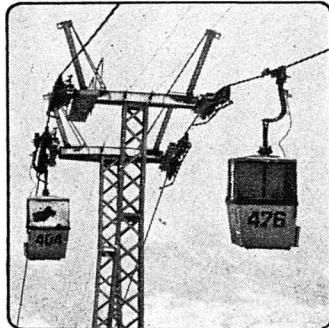
Restauration ouverte de mars  
à fin septembre

Demandez les  
produits de la

Distillerie **BURO**

Sierre

55 10 68



Nous construisons  
fabriquons  
et exécutons des: télésis  
télésièges  
télécabines, téléphériques

**STÄDELI-LIFT AG**

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich  
Téléphone 01/929 21 21

Demandez  
notre documentation



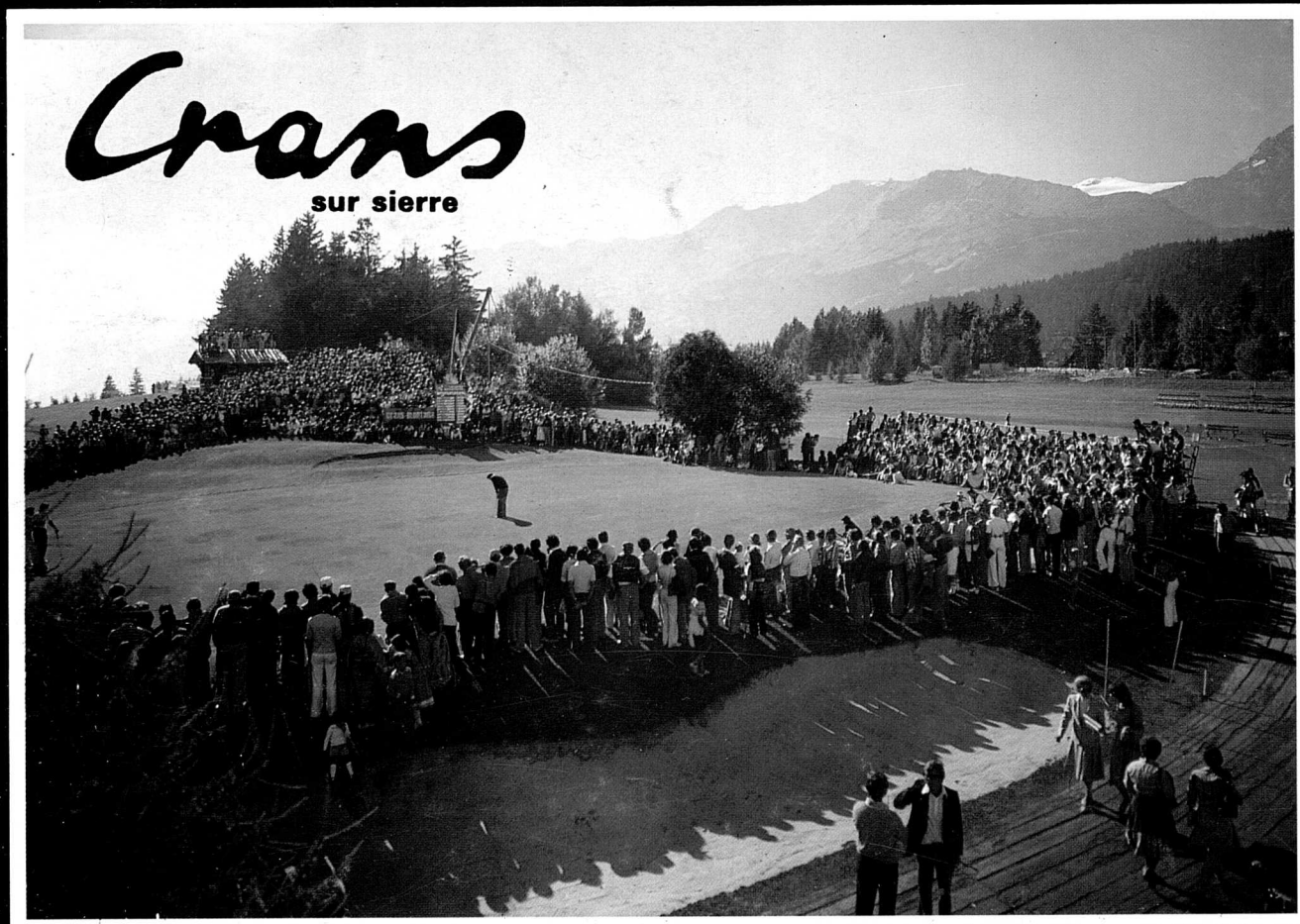
**Dôle Romane**  
**une exclusivité**



# AGENCE IMMOBILIÈRE GASTON BARRAS

1954 - 1981

*TRADITION ET QUALITÉ*



OPEN SUISSE - Hale IRWIN au 18<sup>e</sup> trou



**AGENCE GASTON BARRAS**

3963 Crans-sur-Sierre  
(Suisse)

Tél. 027/41 27 02 - Télex 38 805

## VENTE

- ★ Des résidences de grande classe
- ★ Un investissement de toute sécurité

## LOCATION

- ★ Chalets et appartements

## RÉSERVATION

- ★ Chambres d'hôtels
- ★ Séjours dans écoles privées
- ★ Organisation de séjours «à la carte» pour clubs (ski, golf, tennis, bridge..)